



■ *Toute l'actu du 86*

- **CITOYENNETÉ** P.3
Poitiers teste le pouvoir partagé
- **SOCIÉTÉ** P.6
Iteuil a son café social
- **DOSSIER** P.7-10
Immobilier : les taux toujours incitatifs
- **SANTÉ** P.15
Les étudiants ont besoin d'écoute
- **FACE À FACE** P.23
Véronique Delorme ravive les sens

AQUILA RH POITIERS
Profils CAP à BAC
Intérim • CDD • CDI

Scannez-moi pour plus d'informations

Votre agence experte en recrutement

15 avenue René Cassin • 86360 CHASSENEUIL DU POITOU
poitiers@aquila-rh.com • 05 49 31 51 64

ENVIRONNEMENT • P.5

Vers moins de pub, vraiment ?



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE
N°542
le7.info

Art&Fenêtres
En toute confiance.

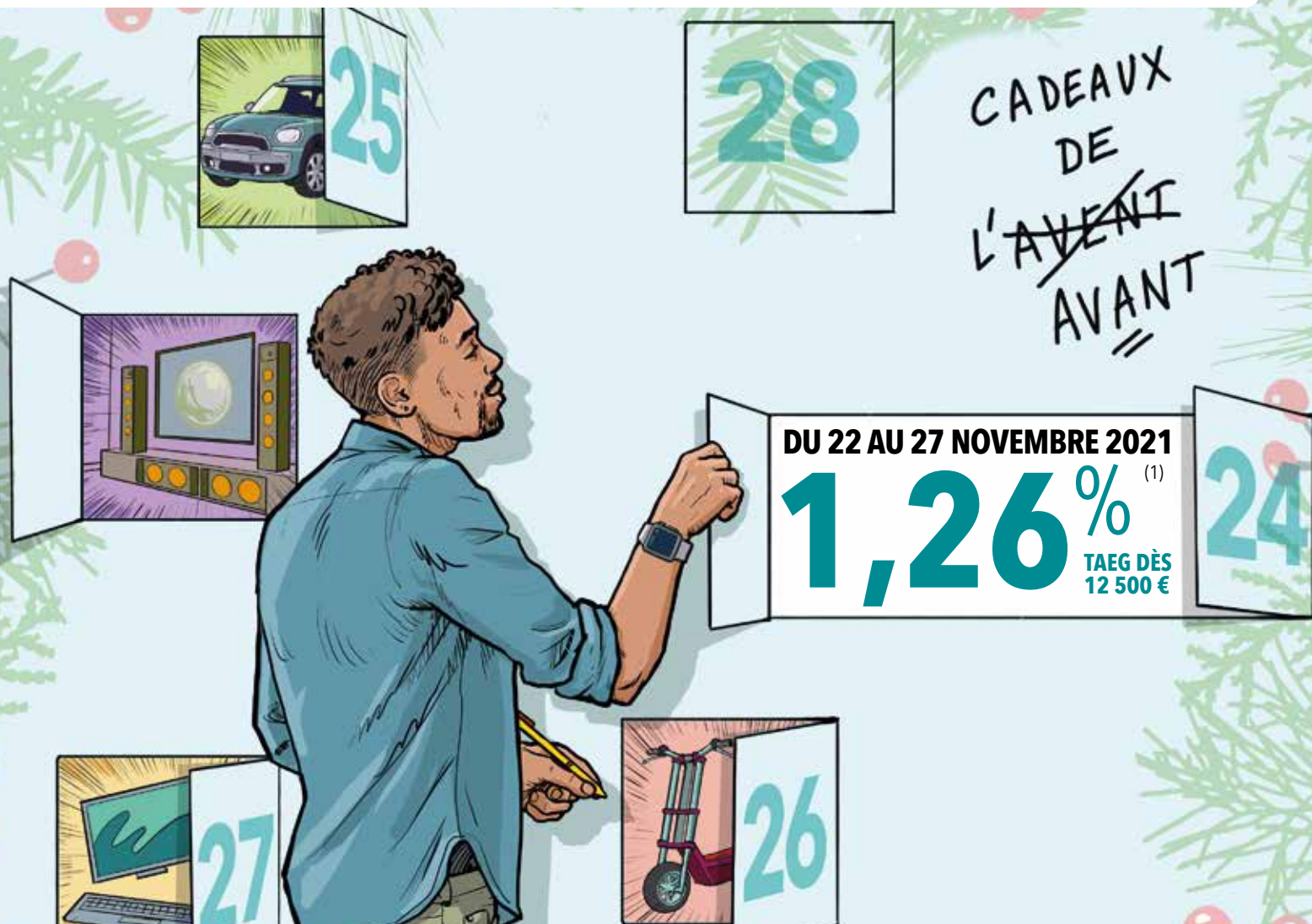
FERMETURES ALAIN MARIETTE
38, rue de la Croix Berthon
86170 NEUVILLE DE POITOU
05 49 51 60 58

92% DES CLIENTS SATISFAITS*

(*) Selon une étude Opinion System (certifié AFNOR) réalisée en juillet 2020 sur un panel de 6500 clients.

Conception **lesgosses** Illustration: J. L. Fontaine - © Par. Code - Unibook

VOS PROJETS DE NOËL AVANT L'HEURE



60 mensualités de 215,02 €. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 1,257%, soit un montant total dû de 12 901,20 €. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.⁽¹⁾

Votre conseiller disponible par téléphone, par email ou sur l'appli Ma Banque⁽²⁾

Tous vos avantages clients
fidèles et sociétaires sur

CAavantages*
Votre programme de fidélité -tp.fr

(1) Exemple pour un prêt personnel amortissable de 12 500 € d'une durée de 60 mois au taux annuel débiteur fixe de 0,95 %, vous remboursez 60 mensualités de 215,02 €. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) Fixe de 1,257 % soit un montant total dû de 12 901,20 € dont 306,20 € d'intérêts et 95 € de frais de dossier, hors assurance facultative. Le coût standard de l'assurance « décès et perte totale et irréversible d'autonomie », facultative est de 6,88 € par mois pour un assuré de moins de 60 ans, couvert à 100 % et est inclus à l'échéance de remboursement du crédit (si vous l'avez souscrite). Le montant total dû par l'emprunteur au titre de l'assurance sur la durée totale du prêt sera de : 412,80 € pour un Taux Annuel Effectif de l'Assurance (TAEA) de 1,283 %. Le coût peut varier en fonction de votre situation personnelle. Les conditions et événements garantis sont indiqués au contrat.

Offre valable du 22/11/2021 au 27/11/2021, réservée aux clients particuliers. Pour toute demande de crédit à la consommation (hors prêts regroupés et in fine), dans la

limite de 60 mois, sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier de prêt à la consommation par votre Caisse régionale, prêteur. Les financements réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou et hors prêts regroupés. Offre non cumulable avec une autre offre « prêt à consommer » du Crédit Agricole. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours calendaires prévus par la loi. Si vous souscrivez l'assurance facultative, les contrats d'assurance emprunteur sont assurés par PREDICA et distribués par votre Caisse Régionale. Conditions et événements garantis sont indiqués au contrat. Pour plus d'informations, consultez votre conseiller.

(2) Téléchargement et accès gratuits à l'application Ma Banque, hors coûts de communication selon opérateurs. Pour connaître les modalités d'utilisation des applications, renseignez-vous auprès de votre Conseiller.

*L'accès au programme de fidélité CAavantages est soumis à conditions et réservé aux clients majeurs particuliers, n'agissant pas pour les besoins de leur activité professionnelle. Il est ouvert dès 2 ans d'ancienneté selon des critères de détention de produits et de services au Crédit Agricole Touraine Poitou, et ce, pour une durée limitée à 2 ans pour tout client non sociétaire. Les conditions d'accès au programme, comme les avantages dédiés, sont susceptibles d'évolution. Renseignez-vous auprès de votre conseiller ou via le site www.cavantages-tp.fr.

Prêteur : CREDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit. Siège social : 18 rue Salvador Allende - CSSQ 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Ed 11/2021. Document non contractuel.





Rendez-vous en 2026

La Ville de Poitiers a donc choisi de se lancer dans la constitution d'une assemblée citoyenne. Ni association de quartier ni conseil de développement, l'organe est en construction, ou plutôt en co-construction. Ce ne sera pas le seul outil à voir le jour sous la nouvelle mandature puisque consultations et conventions ont vocation à impliquer les citoyens dans d'autres domaines de la vie de la cité. Personne ne peut être surpris puisque Poitiers Collectif avait fait de l'horizontalité l'un de ses mantras pendant la campagne municipale. Reste à savoir quel pouvoir de décision auront vraiment les habitants. D'abord parce que leur implication n'est pas aussi automatique que cela. Ensuite parce que les champs de compétences municipaux ne sont pas infinis, par exemple sur le numérique. Enfin parce que ces mêmes citoyens attendent aussi de leurs élus qu'ils... décident. Et c'est d'ailleurs ce qu'a fait l'exécutif dans plusieurs cas, le prolongement de la voie Malraux en mode hybride vélos/véhicules thermiques... contre la majorité des usagers consultés. Enfin, ceux qui s'étaient exprimés ! La démarche comporte des vertus certaines et des risques assumés. Elle a au moins le mérite d'exister. Rendez-vous en 2026 pour le bilan définitif.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Engagez-vous qu'ils disent !

Les premiers travaux de l'assemblée citoyenne ont eu lieu la semaine dernière.

Budgets participatifs, consultations numériques, convention citoyenne, assemblée citoyenne... La Ville de Poitiers multiplie les outils pour redonner confiance aux habitants dans le processus démocratique. Mais la démarche s'expose aux critiques.

■ Steve Henot

Les premières séances du groupe de préfiguration ont eu lieu, vendredi et samedi. Trente habitants de Poitiers⁽¹⁾, six élus de la majorité et deux agents municipaux étaient réunis pour imaginer la future assemblée citoyenne de la ville. C'est l'un des projets phares de la mandature qui se dessine. « Pour redonner aux Poitevins du pouvoir d'agir et recréer un lien de confiance avec les élus », présente Ombelyne Dagicour, l'adjointe en charge de... la Démocratie locale, de l'Innovation démocratique et de l'En-

gagement citoyen. Comment ? Et sur quels sujets ? C'est ce que devra déterminer ce groupe d'ici la fin janvier 2022.

« C'est inédit en France, à l'échelle d'une commune comme Poitiers », assure Thomas Simon, le directeur de Fréquence commune, coopérative qui supervise les débats, « garant de la parole des citoyens ». Mais la méthode est décriée par l'opposition. « Comment garantit-on l'indépendance de cette assemblée avec six élus, tous de la majorité, dans ce groupe ? », interroge Anthony Brottier, qui fustige un « outil politique aux effets pervers ». Thomas Simon assume : « (Intégrer) des élus minoritaires aurait réveillé des postures politiciennes, des clivages qui seraient venus pourrir le débat. » Cela étant dit, l'opposition n'est pas vraiment exclue du processus : elle compte deux élus dans le comité de pilotage dont le rôle est de « nourrir » les propositions du groupe de préfiguration. Et les échanges sont jusqu'ici « constructifs », assure

Thomas Simon.

« Un risque que l'on prend »

Anthony Brottier y voit pourtant la nouvelle illustration « d'une régression dans l'approche du débat démocratique ». Dans le viseur de l'écu, « des pseudo-consultations dont on ne tient pas compte des résultats » et qui ne laissent, selon lui, « aucune marge de manœuvre aux citoyens ». Sur la convention citoyenne « dénaturée », l'extinction de l'éclairage public, le sens de circulation sur le Pont-Neuf (lire le n°539)... « On donne plus de place à l'opposition dans la consultation que la précédente équipe, se défend Ombelyne Dagicour. Et sur tous ces sujets, nous avons été extrêmement mobilisés et avons montré une volonté d'être à l'écoute. »

L'adjointe cite par ailleurs les 170 projets (sur 469) retenus dans le cadre des budgets participatifs, les 35 propositions (sur 47) de la Convention citoyenne numérique qui feront l'objet d'une

délibération en conseil municipal, non plus en décembre mais en mars prochain... Et annonce la mise en place, en 2022, d'un « RIC », le référendum d'initiative citoyenne réclamé par les Gilets jaunes. Mais ne risque-t-on pas de s'y perdre avec tous ces outils d'innovation démocratique ? « Ils n'ont pas la même finalité. Les budgets participatifs, c'est de la co-décision, la convention citoyenne de la co-construction, la plateforme Jeparticipe de la consultation... Mais oui, on a besoin de lisibilité, reconnaît Ombelyne Dagicour. Le défi, c'est l'information. C'est pourquoi il faut être très clair sur le périmètre. » Sous peine d'en décevoir plus d'un. « C'est un risque que l'on prend mais l'état de la démocratie le mérite, assure l'adjointe. Faire de la place aux habitants, c'est tout un travail d'acculturation, de notre part et des services. Et ça prend du temps. »

⁽¹⁾ 10 tirés au sort sur le cadastre, 10 volontaires tirés au sort, 10 responsables associatifs et/ou membres d'un dispositif participatif de la Ville.



Agapanthe
MAISON DE RETRAITE



Découvrez notre maison de retraite médicalisée à Poitiers

MAISON AGAPANTHE
1, rue Georges Bizet - 86000 Poitiers
korian.agapanthe@korian.fr

Consultez les Offres Découverte sur korian.fr

05 49 38 10 51
PRIX D'UN APPEL LOCAL



SARL RESIDENCE AGAPANTHE au capital de 10 000 euros - Siège social : 1, rue Georges Bizet - 86000 Poitiers
SIREN 508063906 - RCS Poitiers. Réalisé par GLAssociés 75009 Paris

Les migrations d'Albert

Pourquoi lui ?



Texan d'origine, Albert Sauer mann est une sorte d'oiseau migrateur familial de l'Amérique latine, qui a fait une étape d'un trimestre à Sciences Po, à Poitiers, où il est arrivé le 17 août. Thérapeute de profession, il a essentiellement travaillé dans le milieu social auprès de populations immigrées, notamment les communautés hispanophones du sud des Etats-Unis. Soucieux de créer des liens, il a découvert avec plaisir les ateliers Cord'âges, à Poitiers, ainsi que la nature environnante.

Votre âge ?

« 57 ans. »

Un défaut ?

« C'est l'un des côtés d'une même pièce : je manque de concentration, ce qui me permet par ailleurs d'être ouvert sur tout ce qui peut arriver. »

Une qualité ?

« L'authenticité. »

Un livre de chevet ?

« Histoire de la civilisation de Will Durant. Ce philosophe et écrivain a consacré toute sa vie à écrire des livres d'histoire, il en a fait trente-deux tomes ! Actuellement, je lis Les Bienveillantes de Jonathan Littell. En français, c'est un défi mais... »

Une devise ?

« Etre en accord avec soi-même. »

Un voyage ?

« Après la disparition de ma mère, j'ai fait un voyage d'un mois en Argentine, où j'étais déjà allé en 2013. C'est un pays très ouvert où l'on peut encore faire des choses, où le futur s'offre à vous. »

Un mentor ?

« Je crois qu'un mentor n'est pas une personne qui détiendrait toute la sagesse. On peut apprendre de tout le monde, de mes patients, des adhérents de Cord'âges... »

Un péché mignon ?

« Me promener. Je crois que si je ne pouvais pas le faire, ce serait difficile à supporter. Cela me permet d'évacuer le stress et plein de choses. »



Albert Sauer mann aura passé un trimestre à Poitiers avant de s'envoler vers de nouveaux horizons.

La rédaction du 7 consacre une série aux Poitevins expatriés dont le parcours professionnel et personnel sort de l'ordinaire mais aussi aux étrangers ayant jeté l'ancre dans la Vienne. Rencontre avec Albert Sauer mann, un Texan qui fait une escale de quelques mois à Poitiers.

■ Claire Brugier

Racontez-nous votre enfance ?

« Je suis né à Dallas, au Texas. J'y suis resté de l'âge de 2 semaines à mes 18 ans. J'ai grandi dans une famille très traditionnelle, stable. C'est peut-être pour cela que je n'ai jamais eu peur de tomber dans la précarité. Cela m'a donné confiance pour me jeter dans la vie. »

Petit, vous rêviez à quoi ?

« A 17 ans, au lycée, j'ai participé à un échange avec le Japon.

J'ai cru que j'allais apprendre le japonais mais je me suis rapidement rendu compte que ce ne serait pas le cas. J'avais une amie au Paraguay avec qui j'échangeais beaucoup. Je crois que je me suis dit qu'apprendre l'espagnol serait plus facile. »

Quelles études avez-vous faites ?

« J'ai étudié l'espagnol à l'université d'Austin. Puis j'ai essayé d'exercer en tant que professeur mais c'est difficile de gérer un cours avec des adolescents peu motivés... Après cet échec, je suis allé à New York. J'ai commencé à travailler dans le social, dans une clinique de santé publique. Comme j'avais bien aimé, j'ai accepté un poste dans un quartier habité par une majorité d'immigrés hispanophones. J'allais discuter dans les familles. Les immigrés doivent faire face à beaucoup d'obstacles simultanément. J'étais là pour les aider, tant sur le plan émotionnel que pratique. Après cette expérience, j'ai repris à New York un master spécialisé dans la

santé émotionnelle, ce qui m'a permis, au bout de trois ans, de devenir psychothérapeute. J'ai travaillé pendant plus de vingt ans dans un centre communautaire. Les questions émotionnelles et existentielles m'intéressent tout particulièrement. Avec les immigrés, ces questions sont amplifiées mais elles sont universelles. »

Un tournant dans cette carrière ?

« Je suis retourné au Texas accompagner la fin de vie de mes parents, pendant deux ans. Puis je me suis demandé : qu'est-ce que tu fais ici ? Mes enfants étaient grands, mes parents étaient morts, j'étais déparé depuis 1992... Il y a quatre ans, je me suis mis à voyager, en Argentine, au Brésil, au Nicaragua... Et me voici ici. Sciences Po Poitiers proposait une spécialité Amérique latine et il me paraissait intéressant de mieux comprendre l'environnement et les circonstances qui poussent les immigrés à émigrer. »

Que retiendrez-vous de votre séjour dans la Vienne ?

« Depuis mon arrivée, je suis resté sur Poitiers. Pour moi, voyager, ce n'est pas visiter des églises. Je ne voyage pas non plus pour la nourriture, même si c'est un grand thème de conversation en France (ndlr, il lève les yeux au ciel), ni pour la mode (sourire). Je veux aller à la rencontre des gens mais c'est compliqué. Heureusement j'ai découvert Carithéâtre, une association théâtrale et caritative de Sciences Po, Cord'âges... Et puis le vélo m'a permis de sortir le long de la Boivre, du côté de Vouneuil-sous-Biard. Je suis fan du programme de vélos publics ! »

Et après ?

« J'ai 57 ans. Toutes mes affaires sur terre logent dans deux grandes valises. Après Poitiers, je vais aller dans une ville située sur la frontière mexicaine, El Paso. Cela peut être une bonne façon de combiner deux de mes centres d'intérêt, l'Amérique latine et la santé émotionnelle, d'autant que la pandémie a permis de développer les thérapies à distance. »



La pub enfin réglementée ?



Mise au pilori par Paysages de France, Migné-Auxances devrait changer d'allure dans les prochaines années.

Alors que Migné-Auxances figure dans le palmarès 2021 de la France moche pour ses panneaux publicitaires, Grand Poitiers promet de nouvelles règles. Une enquête publique début 2022.

■ Romain Mudrak

Dans la catégorie « Tombé dans le panneau », le prix de la France moche est attribué à... Migné-Auxances. Le 29 octobre dernier, l'association Paysages de France a placé la ville du nord de Poitiers sous les feux de la rampe. « Le jury des Villes et Villages fleuris n'a accordé qu'une pauvre fleur à cette commune qui méritait pourtant d'obtenir, pour son fleurissement publicitaire, les cinq fleurs d'un label qui n'en

compte que quatre », ironisent les instigateurs du palmarès 2021. Ni une, ni deux, la maire de Migné Florence Jardin a réagi à travers un communiqué. « Vu l'angle de la photo, c'est vrai, c'est moche ! (...) Pour aller plus loin, la ville de Migné-Auxances avait historiquement mis en œuvre un règlement de publicité limitant à deux axes commerçants la capacité d'implantation : la RN10 et l'avenue de la Loge/rue de Poitiers. Le reste de la commune est totalement protégé. » Avant d'ajouter qu'« aucune réglementation ne permet aujourd'hui d'intervenir pour enrayer le phénomène mis en avant avenue de la Loge ».

Une centaine de panneaux visés

C'est justement pour cette raison que Grand Poitiers a élaboré un nouveau règlement local des publicités intercommunal (RLPI). Des arrêtés existaient déjà dans

cinq communes (Le 7 n°456). La précédente mandature n'a pas eu le temps de finaliser son propre RLPI. Cette fois, les élus ont profité d'une obligation légale pour élargir ce périmètre et aller « plus loin que le Code de l'Environnement », assure Bernard Peterlongo, vice-président à l'Urbanisme. Nous avons défini sept zones avec des règles différentes selon leurs caractéristiques. D'une manière générale, la taille des panneaux va diminuer ainsi que leur nombre car ils seront plus écartés. » Les imposantes signalétiques sur les terrains privés sont également visées, même si elles appartiennent aux commerçants sur place. Au total, une centaine de structures sont concernées. Par ailleurs, chaque entreprise devra éteindre son enseigne lumineuse une heure avant et après ses horaires d'ouverture. « L'avenue de la Loge va changer d'allure », promet le maire de Saint-Benoit. Mais pas

du jour au lendemain car les publicitaires auront deux ans pour se mettre en conformité (six ans pour les enseignes privées), à partir de l'application officielle prévue pour juin 2022. D'ici là, les services de l'Etat devront se prononcer sur le RLPI. Les riverains, les commerçants, les automobilistes et tous ceux qui se sentent concernés par le sujet pourront exprimer leur avis au cours d'une enquête publique, qui doit démarrer début 2022. « Trop de pub tue la pub, on finit par ne plus les regarder », estime de son côté Claude Eidelstein, le maire de Chasseneuil-du-Poitou, où ce « problème de pollution visuelle a été traité dès 1998 ». Revers de la médaille, le RLPI engendrera une baisse des taxes perçues par les communes sur chaque panneau. A Chasseneuil, la perte de recette a été évaluée à 30 000€ par an. Mais la beauté n'a pas de prix.

SOLIDARITÉ

La Banque alimentaire a besoin de vous

La Banque alimentaire organise sa collecte annuelle de vendredi à dimanche. Des bénévoles seront présents à l'entrée de nombreux magasins de la Vienne pour recueillir vos dons. « Événement citoyen de la lutte contre la précarité alimentaire, ce week-end permet au réseau de collecter chaque année l'équivalent de 20 millions de repas grâce à la générosité du grand public et la mobilisation de 130 000 bénévoles dans les magasins partout en France », souligne Annie Hequet, présidente de l'association dans la Vienne.

SOCIÉTÉ

Stands et marche contre les violences faites aux femmes

Dans le cadre de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, l'Union européenne féminine Poitou-Charentes et ses partenaires organisent une journée d'action ce samedi. De 11h à 18h, le « village orange » se tiendra sur la place Leclerc, à Poitiers, avec pour objectifs la visibilité des femmes sans particularisme, la dénonciation des violences qui leur sont faites, la régression mondiale de leurs droits (sortie de certains pays européens de la Convention d'Istanbul, remise en question du droit à l'IVG, etc.). Ce village sera composé de huit stands tenus par des associations qui luttent contre les violences faites aux femmes et en faveur de l'égalité femme-homme : UEF Poitou-Charentes, club Soroptimist de Poitiers, CIDFF, Ami.e.s des Femmes de la Libération, Europe Direct, Amnesty International, Volar et Politiqu'elles de Sciences Po. A 15h, une marche solidaire, Les Foulées orange, partira du kiosque du parc de Blossac. Le dimanche, un stand d'information sera installé au marché des Couronneries, de 9h à 12h.



Taux Moins Cher
Le négociateur de vos prêts

10 ANS grâce à vous!

327 bis Avenue de Nantes
86000 POITIERS
05 49 20 23 05
poitiers@tauxmoinscher.fr

www.tauxmoinscher.fr



Un café et l'inclusion !

SOLIDARITÉ

Face à la crise, le Secours catholique a répondu présent

Le Secours catholique a révélé la semaine dernière son rapport sur la pauvreté pour l'année 2020. A l'échelle nationale, son constat est clair : la pandémie a « *déstabilisé des situations budgétaires déjà très serrées* ». La preuve, 57% des ménages ayant répondu à l'enquête du Secours catholique n'avaient jamais demandé d'aide alimentaire avant le premier confinement. Faute de distribution classique, la délégation Poitou de l'association a émis des tickets-services d'une valeur de 50€, utilisables par les bénéficiaires dans des supermarchés. « *Pour que les gens puissent acheter ce qu'ils veulent, sans discrimination* », ajoute Catherine Poey, présidente de la délégation Poitou du Secours catholique. 185 000€ ont ainsi été distribués entre la Vienne (54 400€) et les Deux-Sèvres (130 600€). Au total, sur les deux départements, le millier de bénévoles du mouvement a rencontré 5 087 personnes, engageant 290 783€ dans l'alimentaire (31%), l'énergie (23%) et la mobilité (20%). Le Secours catholique a pu compter sur la générosité de ses donateurs. Et heureusement car les besoins sont immenses, notamment auprès des familles monoparentales dont le moindre grain de sable s'avère catastrophique. Elles aussi ressentent un besoin d'être écoutées et aidées. « *L'important, c'est de toujours respecter la dignité des personnes* », estime Régis Gruchy, délégué du Secours catholique dans le Poitou. Alimentation, précarité énergétique, mobilité, domiciliation du courrier... L'association se mobilise sur tous les fronts, avec la volonté d'apporter le coup de pouce nécessaire à la sortie de précarité des individus ou familles.

Plus d'infos au 05 49 41 62 35 ou sur poitou.secours-catholique.org.



Le Repère d'Iteuil est autant un lieu de consommation que d'inclusion.

Un nouveau café a ouvert ses portes en plein cœur d'Iteuil. Sa particularité ? Des travailleurs en situation de handicap officient en cuisine et en salle, sous le regard d'un moniteur de l'Apajh86. C'est unique dans la Vienne.

■ Arnault Varanne

11h, vendredi dernier, sur la place de l'Eglise, à ITEUIL. Dominique et Benjamin mangent l'un en face de l'autre. Les premiers clients sont attendus dans une grosse heure. La serveuse et le cuisinier du Repère d'Iteuil ont le sourire. Et pour cause, depuis le 9 novembre, ils travaillent dans ce nouveau café social, censé revitaliser le bourg de la commune. Elle, 38

ans, officie en salle. Lui, dix de moins, est en cuisine. Les deux travailleurs en situation de handicap sont encadrés par Franck Baudouin, moniteur à la cuisine centrale de l'Esat de Vivonne. « *Pour l'instant, ça se passe bien, confie l'ancien cuisinier de métier. On met un peu la main à la pâte. L'important, c'est d'allier le savoir-faire au savoir-être.* »

Dans ce nouveau QG des habitants assoiffés ou affamés -vingt-deux couverts disponibles-, aucun panneau ne fait référence à l'Association pour adultes et jeunes handicapés de la Vienne (Apajh86). C'est pourtant elle, en lien avec la Mairie, qui a rendu possible la naissance du bistrot détenteur d'une licence IV. « *Nous avons un foyer d'hébergement et la Mas La Solidarité sur la commune, embraie Jean-Philippe*

Cruaud, directeur de l'association. *Nous nous sommes positionnés auprès de la commune pour étudier la faisabilité de ce café social.* » Ici, il est tout autant question de revitalisation du centre-bourg que d'inclusion sociale des travailleurs de l'Esat « *qui ont envie d'être davantage autonomes* ». Sans oublier la faisabilité économique. « *Il faut que ça tienne la route* », abonde le directeur.

« La cuisine, c'est mon rayon »

Iteuil a remis en état l'ancienne fleuristerie et l'Apajh86 a acheté (50 000€) les équipements nécessaires à l'activité du café. L'autre mercredi, 19 personnes sont venues manger qui un croque-monsieur, qui une pizza, qui une salade César. Qui dit mieux ? « *Avec 15 clients par jour, nous attei-*

gnons le seuil de rentabilité... » Et les salariés carburent à l'épanouissement ! Volontaire, Dominique est ravie de l'opportunité qui lui est offerte. « *Ça me permet de découvrir autre chose, je travaillais jusque-là pour Cottonwood* », partenaire de l'Esat Henri-Bucher de Vivonne. « *La cuisine, c'est mon rayon* », témoigne pour sa part Benjamin, qui revendique quelques expériences par le passé.

D'autres salariés d'Esat prendront le relais dans les semaines à venir. Car le Repère d'Iteuil est ouvert, l'air de rien, du mardi au vendredi de 7h à 14h et de 16h à 19h ; le samedi de 7h à 14h. L'inauguration aura lieu début 2022. Entre-temps, l'enseigne et les vitrophanies auront été posées. De quoi faire du lieu un incontournable de la vie sociale des Iteuillois.

Charme & Déco
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui

DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 12H ET DE 14H30 À 19H
LE DIMANCHE DE 14H30 À 19H

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé - dir. Parthenay
05 49 42 85 22
contact@charme-et-deco.fr - charme-et-deco.fr

PARKING GRATUIT



**LIQUIDATION
TOTALE**

Pour cessation d'activité

**Tout doit
disparaître**

n° d'autorisation : 08629421V01

L'immobilier a toujours du crédit

Les conditions de prêts restent très favorables pour les primo-accédants et les investisseurs locatifs, même si le Haut comité de stabilité financière a émis des recommandations, applicables dès janvier 2022.

■ Arnault Varanne

À l'aube du premier confinement, en mars 2020, certains oracles avaient prédit des faillites en cascade, des centaines de milliers de destructions d'emploi... Sombre perspective pour le marché de l'immobilier. Un an et demi après, non seulement le scénario catastrophe ne s'est pas

produit, mais on est plus proche de la surchauffe que de l'atonie ! Au point que le Haut Conseil de stabilité financière, a émis plusieurs recommandations le 29 septembre dernier. « *Considérant que l'endettement des ménages est passé de 53,4% à 100,9% entre le 1^{er} trimestre 2020 et le 1^{er} trimestre 2021* », le HCSF appelle à la prudence. L'organisme rappelle que le « *taux d'effort* (d'endettement, ndr) *des emprunteurs de crédit immobilier* » ne doit pas dépasser 35%. Et que la « *maturité du crédit* » ne doit pas excéder 25 ans, sauf exceptions. Des règles auxquelles les banques « *arrivaient à déroger un peu* », estime Nicolas Bataille, directeur des agences Meilleurtaux.com de Poitiers et Châtelleraul. Les seules dérogations possibles

à partir du 1^{er} janvier 2022 concerneront les acquéreurs de leur résidence principale et les primo-accédants. « *Cela devient très compliqué d'acheter une maison sans un apport, au moins de 10% de l'investissement total* », témoigne un autre courtier de la place de Poitiers.

Plus de renégociations

En dépit d'une légère hausse, les taux d'intérêt restent encore très favorables. « *Hallucinants* » même pour Nicolas Bataille. A *0,85% sur 25 ans, même si on monte, le taux sera attractif...* » Le directeur d'agence reconnaît cependant que l'apport et le taux d'endettement comptent encore plus qu'avant dans les critères bancaires. « *Après, les banques se sont fixées des objectifs ambitieux en 2022. Elles veulent*

gagner de nouveaux clients à travers de futurs propriétaires. » Cette politique de taux bas facilite aussi les renégociations de prêts. « *Sans toucher à leur mensualité, certains de mes clients arrivent à financer des travaux ou une piscine, il y a aussi de belles opportunités à saisir.* »

Si les conditions d'octroi d'un prêt restent peu ou prou équivalentes, avec un marché de l'immobilier florissant, ça bouge en revanche sur le front des assurances de prêts (cf. page 10). Là encore dans l'intérêt du consommateur. Au-delà, l'annonce par le Crédit Mutuel de l'abandon des questionnaires de santé (cf. page 8) a agi comme un détonateur. La banque mutualiste sera-t-elle suivie par ses consœurs dans les mois à venir ?

**Vous allez adorer
FAIRE CONSTRUIRE !**

MAISONS DU MARAIS

Construction de maisons
depuis 1976

Agence de **POITIERS**

204 avenue du 8 Mai 1945 / Tél. 05 49 37 82 24

Toutes nos Offres sont sur www.maisonsdumarais.com



Le questionnaire de santé remis en question

VITE DIT

LOCATION

Caution : changements en vue



A partir du 1^{er} janvier 2022, le système de caution pour les locations immobilières (loyers, charges locatives, frais relatifs aux travaux de remise en état du logement si cela est prévu dans l'acte de cautionnement) va évoluer, conformément à une ordonnance du 15 septembre dernier. L'acte pourra désormais être signé sous forme électronique et les personnes physiques qui se portent caution n'auront plus à recopier mot pour mot la formule légale pour exprimer leur consentement. Si ce n'était pas le cas, le cautionnement pouvait jusqu'à présent être considéré comme nul, ce qui donnait lieu parfois à des contentieux. Par ailleurs, l'engagement de cautionnement peut être prévu pour une durée déterminée ou indéterminée, sous réserve de respecter un préavis, via un simple courrier recommandé avec avis de réception. La personne qui s'est portée caution restera néanmoins tenue des dettes locatives jusqu'à la fin du contrat de location. Elle pourra par ailleurs contester la validité du contrat de location.

Le Crédit mutuel a annoncé qu'il allait, sous certaines conditions, supprimer le questionnaire de santé associé à l'assurance emprunteur dans le cadre de l'acquisition d'une résidence principale. Coup de com' ou avancée sociale ? Ou les deux...

■ Claire Brugier

L'annonce n'est pas passée inaperçue dans le monde de l'assurance emprunteur, tout particulièrement dans le secteur bancaire qui concentre la majorité des contrats des particuliers dans le domaine. A compter du 1^{er} décembre, le Crédit mutuel ne soumettra plus ses clients fidèles - à partir de sept ans de domiciliation des revenus -, au traditionnel questionnaire de santé pour l'acquisition d'une résidence principale. La banque émet quelques conditions supplémentaires, dont l'âge (avoir moins de 62 ans) ou encore le montant emprunté (500 000€ par emprunteur). Mais rien qui ne soit purement médical. En conséquence, finie la clause d'exclusion et les surcharges qui pénalisaient les personnes plus âgées, souffrant de maladies chroniques ou autres problèmes de santé. « La vraie raison de cette décision, c'est que nous sommes une entreprise à mission », argue le PDG du Crédit mutuel Nicolas Théry face à ses contempteurs qui dénoncent une pure opération



Le Crédit mutuel a annoncé la suppression du questionnaire de santé, sous certaines conditions.

de communication. Du côté de la Fédération bancaire française, présidée par le même Nicolas Théry, on « ne s'autorise pas à commenter les initiatives de l'un de ses adhérents » et on précise que « s'agissant de la réglementation de l'assurance emprunteur, [la fédération] défend un modèle mutualisé qui protège les ménages qui ont un crédit immobilier et assure un accès large à la propriété ».

Comme les mutuelles

Pour autant, cette nouveauté interroge le modèle économique. Le Crédit mutuel répond par « un coût mutualisé des risques ». « Le coût de l'interdiction de la sélection médicale est estimée à 1€ par mois par assuré, précise-t-on au sein de

ses services, soit 240€ sur vingt ans, qui est la durée moyenne d'un prêt. » Le prix de la solidarité en somme. La banque met en avant l'exemple des mutuelles. « L'initiative prise par le Crédit mutuel s'inscrit dans le prolongement de la Loi Evin qui interdit la discrimination des malades dans les complémentaires santé. Le tarif est le même pour un diabétique et une personne en pleine forme. Si les complémentaires le font, nous pouvons également le faire dans l'assurance emprunteur. » Le coût serait de 70€ par an pour le Crédit mutuel qui accorde 300 000 nouveaux prêts chaque année, dont 50% éligibles à la suppression du questionnaire médical. Quant au plafond de 500 000€ par emprunteur, soit 1M€ pour un

couple client, il permettrait de couvrir 97% du marché immobilier français. Familière de ces questions, la société de courtage Meilleurtaux.com reste partagée sur l'aspect « coup de communication » de l'annonce et met l'accent sur les conditions restrictives. « Les difficultés liées à l'assurance emprunteur se posent surtout après 60 ans, soit en raison de l'âge, soit du taux d'usure, soit d'une pathologie. Le vrai progrès serait d'avoir un accès à une assurance au juste prix, comme le prévoient déjà de nombreuses lois en vigueur... » Le prévoient seulement. Reste que « la décision du Crédit mutuel peut remettre en cause certaines choses, dans un secteur qui reste très figé ».



**ISOLATION - MENUISERIE
PERGOLA - TERRASSE BOIS
CARPORT - TOITURE**





**VOTRE ARTISAN
ATERENO
AMENAGE
VOTRE EXTERIEUR**

Suivez-nous sur :





5 RUE JULES VERNE - 86800 SEVRES-ANXAUMONT - contact@atereno.net / www.atereno.net / Tél. 05 49 01 71 24

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS



Publi-information

MCF, l'assurance de faire des économies

Spécialiste reconnue du conseil en financement et en courtage immobilier, Magali Mue a ajouté cette année une nouvelle corde à son arc : l'assurance. Dans ce domaine aussi, son objectif est de vous faire faire des économies.

Le saviez-vous ? En France, on ne s'improvise pas assureur, encore moins courtier en assurances. Un organisme veille à réglementer le marché : l'Orias, l'Organisme pour le registre unique des intermédiaires en assurance, banque et finance. Depuis plusieurs mois, Magali Mue est habilitée par l'Orias à proposer ses services de courtage en assurance habitation, auto, mutuelle, prévoyance... La dirigeante de MUE Conseils et

Financements et sa collaboratrice s'efforcent de proposer les meilleures solutions tarifaires à leurs clients.

« A conditions équivalentes, il existe parfois des différences de tarifs importantes », explique-t-elle. Formée au marché des assurances, Magali Mue est aujourd'hui partenaire de nombreuses compagnies, des liens privilégiés dont elle fait profiter sa clientèle. Au-delà de l'assurance classique, elle

constate aussi un « vrai intérêt » des acquéreurs pour la négociation des assurances de prêts, qu'on peut changer au cours de la 1^{ère} année ou chaque année à date anniversaire... et peut-être bientôt n'importe quand. C'est en tout cas l'ambition de plusieurs parlementaires qui veulent rendre du pouvoir d'achat aux Français. C'est aussi l'ambition de Magali Mue dans son activité, démarrée le 1^{er} mars 2010.



Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent.

Mue Conseils et Financements - 62, avenue du plateau des Glières - Bâtiment A, hall A - 86000 Poitiers
magali.mue@mcf-courtage.com - 09 83 28 48 61 - www.mcf-courtage.com

N° SIREN 337 465 520 N°ORIAS : 966 002 13

MAISON MITTEAULT PRODUCTEUR DE FOIE GRAS PRÉSENTE

Tournées Gourmandes 2021

EXPOSITION



JEAN DELÈTRE

N'oubliez pas le pass-sanitaire, sésame pour accéder aux produits Mitteault

Les week-ends journées gourmandes

Les 27 & 28 novembre

En présence de ses amis producteurs et cuisiniers. Démonstration de cuisine et dégustations permanentes (de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h)

Menu à 29€
(sur réservation)*

En collaboration avec la Maison TARDIVON de Villiers, nous vous proposons de rester déjeuner sur place, autour des saveurs automnales de notre menu tradition.

Pour donner plus de fluidité à votre visite et plus d'implication de notre part, nous innovons avec un buffet des saveurs Mitteault !

Inscription réservation
05 49 60 14 09
maisonmitteault.com

Maison Mitteault
Domaine de Rouilly - 86190 Chalandray
Tél. 05 49 60 14 09 - Fax : 05 49 60 70 30
bh@maisonmitteault.com - www.maisonmitteault.com

Maison Mitteault

Suivez-nous sur :

OUVERT 7 JOURS SUR 7
de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h jusqu'à Noël.

Assurances : un marché bientôt libéré

CONJONCTURE
Plus de rachats de crédits



Si la crise a semble-t-il permis d'accumuler 130Md€ d'épargne en France, selon l'Insee, un actif sur quatre a vu sa situation financière se dégrader en 2020, particulièrement chez les plus précaires. Dans le même temps, la Banque de France a observé une hausse du nombre de rachats de crédits en 2020, le regroupement de plusieurs prêts en un seul permettant notamment d'alléger la charge mensuelle en réduisant le montant des mensualités. A noter que lorsqu'un rachat de crédit intègre essentiellement des crédits à la consommation, les taux en vigueur sont plus élevés. Pour que le taux appliqué lors du rachat soit celui de l'immobilier, il faut que la part de celui-ci dans le montant total à regrouper excède 60%. Les meilleurs taux obtenus par les emprunteurs qui ont les meilleurs dossiers battent des records actuellement avec, par exemple, 0,34% à 0,40% pour un prêt sur dix ans, 0,52% à 0,55% pour un prêt sur 15 ans et 0,64 à 0,70% sur vingt ans.



Liées au crédit immobilier, les assurances emprunteurs sont pour 88 % d'entre elles distribuées par les banques.

Une proposition de loi vise à permettre aux assurés de résilier leur contrat d'assurance emprunteur sans frais et à tout moment. Le but : faire jouer la concurrence, tout en faisant baisser les prix pour le consommateur.

■ Steve Henot

L'idée fait son chemin depuis quelque temps déjà, elle est désormais en bonne voie. Jeudi dernier, la Commission des affaires économiques de l'Assemblée nationale a approuvé la proposition de loi portée par la députée de la majorité Patricia Lemoine, qui vise à permettre aux assurés de résilier leur contrat d'assurance emprunteur

sans frais et à tout moment. Chose qui n'est possible, en l'état, que dans la première année et à la date d'anniversaire du contrat.

Vers la fin d'un monopole

Il n'est pas rare que des assurés loupent le coche. Encore la semaine dernière, une cliente de Magalie Mue s'y est prise trop tard, elle est désormais contrainte d'attendre un an pour pouvoir enfin résilier son contrat. « Au moins, avec cette proposition de loi, il n'y a plus l'obligation d'anticiper cette date (il faut deux mois de préavis, ndlr). Même si les clients sont de plus en plus informés, ils n'ont pas toujours cette échéance en mémoire. », explique cette spécialiste du conseil en financement et du courtage immobilier installée à

Poitiers.

Les assurances emprunteur garantissent à ceux qui s'endettent une prise en charge de tout ou partie de leur crédit en cas d'accident ou de maladie, débouchant sur un décès, une incapacité à travailler ou une invalidité. Liées au crédit immobilier, ces couvertures sont pour 88% d'entre elles distribuées par les banques. La proposition de loi entend faire jouer davantage la concurrence sur ce marché. « C'est un texte de simplification, de transparence et de pouvoir d'achat, qui va permettre d'accroître la libéralisation du marché de l'assurance emprunteur et de faire baisser les prix pour le consommateur », s'est félicitée l'Association pour la promotion de la concurrence en assurance emprunteur (APCADE), qui regroupe des assu-

reurs et des courtiers.

Car c'est un fait, les tarifs des banques sont souvent plus élevés que ceux des assureurs alternatifs. « En tout point de garantie et à assurance égale, cela peut aller jusqu'à la moitié de la somme économisée », assure Magalie Mue. Entre 5 000 et 15 000€ d'économie par emprunteur, sur la durée du prêt, selon le comparateur d'assurances Magnolia.fr. Bien entendu, les « bancassureurs » ne voient pas cette évolution de la législation d'un bon œil. « La banque d'une cliente qui pensait changer lui a dit que les délais étaient plus longs. Mais non !, confie Magalie Mue. Tout peut se faire en ligne aujourd'hui. » La proposition de loi doit encore être discutée en séance publique ce jeudi, elle sera ensuite examinée au Sénat.

Agence Séverine Hay
le Viager,
vous connaissez ?



Séverine Hay
IMMOBILIER & MÉDIATION

AGENT IMMOBILIER
MÉDIATEUR PROFESSIONNELLE ET JUDICIAIRE DIPLÔMÉE
DIRECTRICE DE CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE (9 ans)
CLERC DE NOTAIRE ASSERMENTÉE (12 ans)



09 83 97 79 27
contact@severinehay.fr

www.severinehay.fr
20 rue Henri Pétionnet
86000 Poitiers

APTITUDE PROFESSIONNELLE ET MORALE REQUISE DÉTENTION DE LA CARTE PROFESSIONNELLE

Plomberie - Électricité - Chauffage



- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides



3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 43 ans

Rénover FACILE

Bien penser votre projet de rénovation à l'approche de l'hiver

Destinée aux habitants de la Vienne, la Plateforme Rénover FACILE est une solution sur-mesure développée par les acteurs locaux à l'initiative du Syndicat ENERGIES VIENNE. Elle a pour ambition de vous accompagner dans votre projet en répondant aux multiples questions que vous vous posez en matière de rénovation de l'habitat et en vous orientant vers les bons interlocuteurs.

Un outil « clés en main »

En quelques clics, accédez aux informations neutres et complètes de Rénover FACILE : fiches pratiques, outils pour simuler vos travaux, contacts des interlocuteurs proches de chez vous ainsi que les aides possibles (accompagnement, conseil, primes).

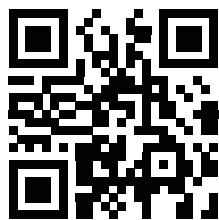
Avec des informations fiables

Développée en partenariat avec ODEYS et en lien avec les acteurs de la rénovation énergétique (Région Nouvelle-Aquitaine, les Espaces Conseil FAIRE...), la Plateforme Rénover FACILE est un outil fiable qui a été labellisé « engagé pour FAIRE » par le Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire et l'ADEME.

Pour des travaux performants

Isolation des combles, renouvellement des fenêtres, remplacement de votre chauffage... Rénover FACILE vous permet de procéder, en toute confiance, à la rénovation de votre logement pour gagner en confort, réduire vos factures énergétiques, valoriser votre bien tout en faisant un geste pour la planète.

Rendez-vous sur
renoverfacile.fr



Scannez-moi




rénover
FACILE



LES INFORMATIONS
pratiques sur l'habitat



LES OUTILS
pour simuler vos travaux



LES INTERLOCUTEURS
près de chez vous



LES AIDES POSSIBLES
accompagnement,
conseil, primes...

Une initiative du



en partenariat avec





Mauvaises blagues

En tant qu'humoriste, je n'ai pas aimé les sketches et les caricatures qui ont été faites sur les femmes lors du premier confinement, ni au deuxième d'ailleurs. L'inspiration glanée du moment était celle de la peur de ne pas avoir d'idées drôles et non celle de la liberté d'expression. Quand on a peur face à la page blanche, face au « trou », on radote.

Pour ces coups-là, personne n'a hurlé au Copycomics, ces vieilles blagues que l'ancienne génération racontait déjà au comptoir des cafés à chaque guerre. Haha, les femmes ne se font plus épiler, plus couper les cheveux... Haha ! Je vous jure, je suis pliée de rire, non, vraiment, qu'est-ce que c'est drôle !

Haha, les femmes ressembleraient à des guenons. Non franchement les gars, bravo ! C'est ça le niveau d'humour ? Quand vous flippez les gars, c'en est presque... rasoir. Chaque matin du premier confinement, je recevais sur Messenger et WhatsApp toutes ces blagues immondes où les femmes s'énerveraient, seraient insupportables. Non, franchement, les gars, chapeau ! Y a rien à dire ! Enfin si, il y a à dire de toutes ces insultes potaches sur fond brouillon. On attaquait à coup de mots, de dessins, de photos, de vidéos les femmes sans relâche, chaque matin, face au Coronavirus. J'ai pas com-

pris... Je dois être « conne » évidemment ! Un jour, peut-être, on m'expliquera pourquoi face à l'ennemi, quand on a peur, on attaque d'abord les femmes.

Chaque blague transmise, je me suis dit intérieurement : Et si un homme violent vivant avec une femme et des enfants se marre, trouve ces vanes intéressantes qui, l'air de rien ici et là, sont gloussantes et pourtant violentes. « Ma femme devient moche, oh c'est drôle ». Tiens, une bonne raison de la frapper elle et ses gosses. Oui, parce que des blagues sur les gosses, ne vous inquiétez pas, y en a eu aussi.

Les violences contre les femmes ont augmenté de 60% depuis le

premier confinement. Perso, je n'arrive pas à m'empêcher de me dire : et si ces mauvaises blagues étaient restées au fond d'un placard ? Ce que dit ton grand-père ou ton oncle à Noël, ne le ressors pas. Les vanes racontées dans tous les pays depuis des générations, ne les ressors plus. Trouvez les vôtres contre le Coronavirus, le racisme qui a dégénéré, le sexisme et les violences familiales qui ont plus tué sur ces deux dernières années, contre les fausses informations. Y a de quoi faire pourtant avec un peu d'inspiration et... beaucoup de courage !

Ilham Bakal

Ilham Bakal

CV EXPRESS

Ancienne ingénieure informatique au CNRS dans l'aérospatiale pour devenir, au grand dam de ses parents immigrés marocains, saltimbanque en mode « couteau-suisse artistique », désireuse de semer des poussières d'étoiles plein les yeux en brûlant les planches, en dévorant les bibliothèques ou en se baladant de studios de musique en plateaux de tournage.

J'AIME : la terre de mes grands-parents au Maroc, face à l'océan Atlantique, rêver et surprendre, les histoires de personnes banales qui font des choses incroyables, l'humour (marocain, ça va sans dire), faire rire les gens, les mélodies de mon mari, les câlins-poèmes de ma fille, mes moments en famille, de bons repas avec de bonnes personnes, les anecdotes de ma mère.

J'AIME PAS : l'injustice, les discriminations, toutes les violences, notamment celles faites aux enfants et contre les femmes, la pollution et ce salaud de plastique, la mauvaise foi, la manipulation et les psychopathes.



Menuiseries extérieures
Particuliers et professionnels

FABRIX



POUR DES CHOIX DURABLES ET AVANT TOUT RESPONSABLES

Aluminier Agréé Technal, Fabrix a acquis depuis 50 ans, une notoriété sur la place de Poitiers grâce à son implication locale. Sa Dirigeante, Elisabeth Guillaumond, revient sur ses engagements en matière d'économies d'énergie.



« Pour nous, l'essentiel est de proposer des menuiseries sur mesure, esthétiques, avec de belles finitions et de hautes performances énergétiques, sur les plans thermique et environnemental.

Notre objectif : accompagner nos clients vers des solutions pérennes

Or, la volonté de privilégier la qualité à tous les niveaux, requiert une dynamique vertueuse de l'entreprise, qui passe par :

- la mobilisation sans faille de toutes nos compétences avec, au centre de nos préoccupations, la satisfaction de chacun de nos clients,
- la maîtrise de notre offre sur mesure : menuiseries conçues, fabriquées dans nos propres ateliers et posées par nos soins,
- des savoir-faire durables grâce à la transmission mentor-apprenti : une menuiserie efficace sur le plan thermique est une menuiserie fabriquée et posée dans les règles de l'art,
- la réalisation de produits hautement référencés : notamment au travers des profilés Technal labellisés Alu+C-, CIRCAL et REDUXA (démarche environnementale globale de TECHNAL qui utilise 75% d'aluminium recyclé pour la fabrication de l'ensemble de ses gammes SOLEAL, LUMEAL, SPINAL et AMBIAL).

FABRIX demeure très attachée à ses engagements sur le territoire poitevin. L'économie locale est une force pour laquelle chacun doit se sentir acteur et responsable !»



9 rue Marcelin Berthelot
86000 POITIERS

05 49 41 38 76

info86@fabrix.fr

www.fabrix.fr



En savoir plus sur le réseau Technal

Escape game : les salariés dans le même bateau

La semaine dernière, les salariés de la Banque de France ont participé à un escape game géant à l'intérieur de leurs propres locaux. Ce « moment de partage », initié par le comité d'entreprise après de longues périodes de télétravail, a aussi des vertus en termes de cohésion d'équipe.

■ Romain Mudrak

« Nous soupçonnons des employés de la Banque de France de gérer un laboratoire clandestin à l'intérieur du bâtiment. Ils seraient en train de mettre au point un virus très dangereux. Nous avons besoin de notre meilleure équipe de détectives... » Anthony Petit est gérant de la société Chronoscape, à Châtelleraut. Spécialiste de la création d'escape games sur mesure en entreprise et à domicile, il a adapté l'un de ses scénarii à la demande du comité social d'entreprise (CSE) de l'établissement bancaire. Toute la semaine dernière, une quarantaine d'agents ont tenté de retrouver en moins d'une heure la fiole contenant le virus, l'antidote et toutes les preuves disponibles. Tout cela dans deux salles de la Banque de France transformées pour l'occasion. Corinne, Justine, Nicolas, François, Stéphane et Emilie se sont vite pris au jeu de cet escape

game immersif. Tous font partie du service de gestion des comptes clients de la succursale de Poitiers. Ils sont venus passer du bon temps entre collègues sur leur pause déjeuner. « On a choisi de se mettre ensemble, même si on savait que certains constitueraient plutôt un handicap ! », plaisante Emilie. L'ambiance est bonne, la communication excellente et, pourtant, tout est fait pour perturber leur concentration. Alarme sonore, jeux de lumière, machine à fumée... Les joueurs sont régulièrement obligés de se cacher pour échapper aux caméras de surveillance. Le décor est forcément moins soigné que dans un espace dédié, mais suffisant pour plonger les joueurs dans un univers alternatif. Malheureusement, l'équipe Zéro défaut a perdu du temps au niveau de « la répartition des tâches », observe Anthony Petit, joueur averti qui a écumé plus d'une cinquantaine d'escape games dans le Grand-Ouest avant de se lancer à son compte, en octobre 2019.

Créer du lien

« En proposant cette activité, l'objectif du CSE était d'offrir un moment de partage et de détente aux salariés et de leur permettre de se retrouver après de longues périodes de télétravail », indique Mélanie Mitault-Bouchet, secrétaire du comité. Une chose est sûre, l'escape game a de nombreuses vertus en matière de cohésion d'équipe, ou de « team building »,



Soumis à la pression de l'horloge, les joueurs doivent travailler en équipe pour résoudre les problèmes... comme au bureau.

selon l'expression consacrée. « Les membres du groupe apprennent à se connaître, à collaborer, reprend Anthony Petit. A la rentrée, l'Idaic de Poitiers (école de commerce et management, ndlr) m'a demandé d'organiser un escape game d'intégration pour une centaine de nouveaux étudiants. Une manière de créer du lien et

un sentiment d'appartenance entre eux. » Cette fois, il avait imaginé et personnalisé le scénario pour l'occasion avec l'aide de ses camarades de jeu, Maureen Martin et Raphaël Hernandez, des passionnés comme lui. Quand communication, organisation et humour deviennent les trois piliers d'une collaboration réussie...

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

L'union numérique-énergie crée de l'emploi

L'éditeur de logiciels et opérateur de plateformes IT Haulogy et Sorégies, producteur et fournisseur d'énergies, ont décidé de s'engager ensemble dans la transition énergétique et la « transformation numérique des acteurs de l'énergie ». Pour ce faire, les deux entités mettent en place une co-entreprise française, basée à Poitiers, et annoncent la création de plus d'une centaine d'emplois nouveaux d'ici 2025. Parallèlement, le groupe Sorégies deviendra l'actionnaire de référence de Haulogy. Concrètement, les deux entreprises vont proposer des plateformes métiers innovantes pour la gestion de réseaux de distribution, la production et le stockage, les services de flexibilité, la couverture des approvisionnements, la fourniture d'énergie, ainsi que pour les nouveaux modèles tels que les boucles énergétiques locales et les communautés d'énergie renouvelable et citoyennes. « La transformation numérique de toute la chaîne de valeur de l'énergie est indispensable pour réussir la transition énergétique, optimiser la collaboration entre les différents acteurs et garantir la meilleure allocation des ressources au niveau territorial le plus adapté. En unissant ses forces avec Haulogy, le Groupe Sorégies est fier d'apporter de nouvelles solutions, en particulier en France pour les acteurs locaux de l'énergie qui accélèrent la transition énergétique au cœur des territoires », a déclaré Frédéric Bouvier, directeur général du Groupe Sorégies.

Salons Studyrama

Études Supérieures

Formations du Numérique

Soutenu par
GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

GRAND POITIERS
COMMUNAUTÉ URBAINE

Université
de Poitiers

Crous
Poitou-Charentes

la Nouvelle
République

7

Virginie
RADIO
88.3

Samedi
27 novembre

9h30 | 17h00

POITIERS

Parc des Exposition
Hall A

Invitation gratuite
sur [Studyrama.com](https://www.studyrama.com)



La chaleur « verte » irradie

FAUNE

Un pélican blanc en escale à Saint-Cyr

Depuis le 12 novembre, un pélican blanc a élu domicile à la réserve de Saint-Cyr. Une première pour le site. L'animal s'est échappé de son parc zoologique ZooSafari, situé à Thoiry dans les Yvelines. Les ornithologues de la réserve de Saint-Cyr ont pu s'assurer de son bon état de santé : son plumage est sain, il ne présente pas de blessure ni de difficulté à voler. Le Centre de soins de la faune sauvage poitevine a entrepris une surveillance pour une éventuelle capture. Dans un communiqué, la LPO Poitou-Charentes rappelle qu'il est « important de ne pas approcher l'oiseau pour préserver sa tranquillité ». En France, le pélican blanc est une espèce quasi-exclusivement détenue en captivité et les rares observations concernent en général des individus isolés, échappés de parcs ou de collections privées.

ENSEIGNEMENT

A l'Ensm et à l'Ensi, une semaine « Urgence Climat »

Des étudiants ingénieurs de l'Isae-Ensm et de l'Ensi Poitiers, avec le soutien des enseignants-chercheurs, organisent une 2^e édition de la semaine baptisée « Urgence Climat ». « L'objectif est d'informer, de tordre le cou aux idées reçues voire de provoquer universitaires et étudiants encore frileux sur ces sujets », explique Yves Bertin, chargé de mission développement durable à l'Isae-Ensm. Jusqu'au 26 novembre sont proposées aux étudiants de chaque école des activités réparties sur les deux campus. Au programme : lieux d'échange, conférences, ateliers Do it yourself et zéro déchet, diffusion de documentaires, opérations de sensibilisation...

La chaufferie paille de Poitiers fonctionne depuis le début du mois, contribuant à alimenter 12 300 équivalents logements. Soucieuse d'accélérer la transition énergétique, Grand Poitiers vise l'extension de son réseau de chaleur renouvelable.

■ Steve Henot

Livrée il y a un peu plus d'an, la chaufferie paille de Poitiers est enfin en marche. Depuis le début du mois, la structure située face au lycée du Dolmen alimente en chaleur « verte » -ou renouvelable- le CHU, la piscine de la Ganterie, la patinoire et plusieurs immeubles et maisons... Soit l'équivalent de 12 300 logements, de Beaulieu aux Trois-Cités, en passant par la Gibauderie et le Dolmen, évidemment. Elle complète ainsi l'autre réseau de chaleur relié à la chaufferie biomasse-bois des Couronneries, qui dessert aussi Buxerolles, pour former un ensemble de 32 km. « Le plus grand réseau de chaleur de Nouvelle-Aquitaine », rappelle Florence Jardin, présidente de Grand Poitiers. Surtout, cette chaufferie doit permettre à la communauté urbaine d'éviter l'émission de 23 000 tonnes de CO₂ par an, soit l'équivalent de 11 000 voitures retirées de la circulation. Elle consommera entre 5 000 et 6 000 tonnes de paille par an, pour un rendement estimé à 4,5MW. « La paille utilisée est produite en proximité (à 50km autour de Poitiers, ndr), renforçant ainsi les liens entre dé-



La chaufferie du Dolmen consommera près de 6 000 tonnes de paille par an pour un rendement estimé à 4,5MW.

veloppement rural et activités urbaines », se réjouit Florence Jardin. Reste que la paille s'est faite rare ces deux dernières années. « On utilise moins de 1% de la paille produite dans la région », souligne Sylvie Jéhanno, présidente-directrice générale de Dalkia, filiale d'EDF qui exploite la chaufferie.

D'autres réseaux à l'étude

Grand Poitiers ne devrait pas en rester là. Une troisième phase d'extension du réseau des Couronneries est d'ores et déjà à l'étude. L'établissement d'un réseau à Bel-Air serait par ailleurs en bonne voie. « Les

études ont été présentées aux élus, ainsi qu'aux habitants qui seront potentiellement raccordés demain, confie Aloïs Gaborit, l'un des deux élus en charge de la Transition énergétique. On va entrer dans une phase de concrétisation au cours des mois à venir. » Un réseau est aussi envisagé pour le secteur de la gare, dans le cadre du projet de reconfiguration du quartier. Délégitaire du contrat de développement d'énergies renouvelables thermiques de l'Ademe, Grand Poitiers aspire également à financer d'autres réseaux dans de plus petites communes, comme

Mignaloux-Beauvoir. « Des communes qui ne sont pas éligibles au Fonds Chaleur, mais qui ont tout leur intérêt dans le maillage territorial des réseaux », assure Aloïs Gaborit. C'est un levier « fondamental » selon Romain Mignot, l'autre vice-président à la Transition énergétique, pour répondre aux objectifs fixés par le Plan Climat-Air-Energie territorial (38% d'énergies renouvelables à l'horizon 2030). « Nous avons de l'énergie locale qui garantit la maîtrise et la régulation des coûts. Le contexte, avec l'augmentation du prix du gaz et du pétrole, est très favorable aux réseaux de chaleur. »

POUR VOTRE COMMUNICATION TAPPEZ
L'INCRUSTE DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV,
ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÉNEMENT DIGITAL ...





vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

Les étudiants marqués par la crise sanitaire



Malgré un retour en présentiel, les étudiants restent affectés par la crise sanitaire.

Symptômes dépressifs, anxiété, pensées suicidaires... Selon une étude conjointe de l'Inserm et de l'université de Bordeaux, la pandémie a davantage affecté les étudiants que les autres adultes. Ce qui se confirme à Poitiers, chiffres à l'appui.

■ Arnault Varanne

En décembre 2020, le Service (SSU) de santé de l'université de Poitiers comptait 1,5 psychologue en équivalent temps plein. Un an après, le SSU dispose de 6 psychologues à temps plein. « Et j'ai toujours une liste d'attente d'une soixantaine d'étudiants, soupire le D^r Jean-Charles Le Tarnec, chef du SSU de Poitiers. C'est le cas partout en France, même en multipliant les moyens par trois ou quatre... »

Si les peurs liées au distanciel ou aux futurs stages se sont estompées -quoique-, la crainte d'un « avenir sombre » et « le retour aux cours en présentiel » génèrent de nouvelles angoisses. « D'autant que nous ne sommes pas encore sortis de la crise sanitaire », insiste le médecin, pas étonné par les chiffres révélés dans l'étude réalisée par l'Inserm et l'université de Bordeaux, entre mars 2020 et janvier 2021^(*).

Que révèlent-ils ? Que les étudiants ont été plus affectés que d'autres adultes en termes de santé mentale. 36,6% ont déclaré souffrir de symptômes dépressifs (20,1% des non étudiants), 27,5% de symptômes d'anxiété (16,9%) et 12,7% ont rapporté des pensées suicidaires (7,9%). « Nous démontrons dans notre étude qu'il existe d'importantes inégalités de santé mentale entre les deux groupes et que l'écart

s'est encore plus creusé avec le deuxième confinement. La vulnérabilité des étudiants n'a probablement pas une cause unique mais l'isolement et la solitude ont certainement beaucoup pesé. Les conditions matérielles et la difficulté de suivre les études sont également des facteurs importants », estime Mélissa Macalli, autrice de l'étude.

Vers des étudiants médiateurs

« Il faut réaliser que les problèmes de santé mentale des étudiants ne sont pas derrière nous mais devant et qu'ils sont très diffus », insiste le P^r Christophe Tzourio, directeur du centre Inserm U1219 Bordeaux-Population Health. Pour faire en sorte que la prise en charge s'améliore, la Région Nouvelle-Aquitaine et l'Agence régionale de santé financent un nouveau dispositif de dépistage des troubles mentaux chez

les jeunes... par leurs pairs. « Deux personnes par service de santé universitaire sont formés à cette approche, abonde le D^r Le Tarnec. Pour employer une image facile, c'est l'équivalent d'une formation aux premiers secours (PSC, Prévention et secours civiques) pour les non professionnels. »

En pratique, le SSU de Poitiers a déjà prévu deux formations fin janvier et début février, elles dureront 14 heures. N'importe quel étudiant peut postuler et ainsi devenir la vigie de ses camarades. Reste à savoir si le nombre de psychologues sera suffisant pour absorber le flot des étudiants en détresse. En attendant, un numéro vert est disponible pour leur répondre : le 0805 23 23 36. La plateforme d'appel est gratuite, anonyme et confidentielle 24h/24 et 7j/7.

^(*) Sur une cohorte de 3 783 participants, étudiants ou non.

HÔPITAL

Châtelleraut : la cardiologie fermée « temporairement »

Le service de cardiologie du centre hospitalier de Châtelleraut -dix lits réservés- fermera « temporairement » ses portes à partir du 3 décembre. Tous les patients qui le nécessitent seront transférés au CHU de Poitiers. « L'aval des urgences nécessitant une hospitalisation sera assuré soit en médecine, soit en gériatrie sur le site de Châtelleraut, soit par un transfert dans une unité spécialisée du site de la Milétrie à Poitiers », précise l'établissement. La direction justifie cette décision par le manque de personnels spécialisés dans cette discipline. Selon le syndicat CGT du CHU, « l'équipe pluridisciplinaire sous le choc va devoir changer d'affectation en quinze jours ! Leur première réaction : « Que vont devenir les patients et les familles ? ».

RENCONTRES

Action sociale et pandémie

La crise sanitaire sera au cœur des Rencontres de l'action sociale Nouvelle-Aquitaine organisées les 28 et 29 novembre par l'université de Poitiers, l'Institut régional du travail social Poitiers-Charentes (IRTS) et l'Institut Richemont. Lundi, de 17h30 à 19h, une conférence-débat permettra d'aborder le thème de « la protection sociale à l'épreuve de la pandémie de Covid-19 ». Elle sera animée par Robert Lafore, professeur émérite de l'Institut d'études politiques de Bordeaux, membre du Centre de droit comparé du travail et de la Sécurité sociale. Le lendemain mardi, de 9h à 18h, un colloque portera sur « l'action sociale face à la Covid-19 ». Informations et réservations sur droit.univ-poitiers.fr.

ÇA CONTINUE !
VOTRE ISOLATION
À **0€***
GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**

GRUPE ABE



MAUPIN ISOLATION

Isoler aujourd'hui, économiser à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES

- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. ** Selon décret du 30/12/2015.



Un salon pour se voir en vrai

UNIVERSITÉ

Les « managers esport » se forment à Poitiers



C'est une première en France ! Un nouveau diplôme universitaire de manager esport sera proposé à la rentrée 2022 par les universités de Poitiers et Paris. Les facultés de Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) des deux établissements portent ce projet de formation en deux ans qui s'adresse en priorité à des managers d'équipe en exercice, ayant appris le métier sur le tas, et à des athlètes de haut niveau en reconversion. Une vingtaine de places seront ouvertes. Les cours se dérouleront sous la forme de quatre à cinq sessions, alternativement à Paris et à Poitiers. Elles seront organisées le plus souvent à la suite d'événements tels que la Gamers assembly. « C'est la première formation universitaire publique adossée à de la recherche », se réjouit Arnaud Saurois, maître de conférences en Staps à Poitiers et référent pédagogique de ce DU avec un autre expert de cette nouvelle discipline, Nicolas Besombes. Ce nouveau diplôme confirme le statut de place forte de l'esport de Poitiers.

INGÉNIEURS

L'Esigelec de Rouen mise sur la Technopole

Une troisième école d'ingénieurs devrait ouvrir ses portes dans l'agglomération de Poitiers à la rentrée 2023. Après l'Ensmat et l'Ensi qui est rattachée à l'université, l'Esigelec affirme sa volonté de créer une antenne sur la Technopole du Futuroscope. Implantée sur le campus de sciences de Rouen, cette école centenaire aux 400 diplômés par an est spécialisée dans les Systèmes intelligents et connectés. A Poitiers, le projet consiste à former une centaine d'étudiants par an, uniquement en apprentissage. Les parcours seront clairement tournés vers le numérique dédié à l'industrie 4.0 (intelligence artificielle, big data, développement de logiciels...). « Nous venons pour élargir l'offre, en complémentarité et non en concurrence avec les écoles existantes », précise Etienne Craye, directeur de l'établissement privé sous statut associatif.

Après une édition en mode virtuel, Covid oblige, le Salon Studyrama reprend ses droits samedi au parc des expositions de Poitiers. En partenariat avec Le 7, les représentants de dizaines d'universités et d'écoles supérieures répondront aux questions que se posent les jeunes sur leur orientation professionnelle.

■ Romain Mudrak

Sur l'agenda de Parcoursup, le mois de novembre est traditionnellement consacré à la recherche d'informations sur les métiers. C'est le moment de parler concrètement d'orientation avec son professeur principal. Une quinzaine d'enseignants participent ainsi ce mardi à une formation-découverte de Secatol (fabrication de matériels de manutention de chantier), à Saint-Benoît, histoire de remettre à niveau leurs connaissances sur le monde de l'entreprise. Novembre, c'est aussi l'occasion de rencontrer des professionnels qui exercent déjà les fonctions visées et de s'informer sur les filières d'études pour y parvenir... Justement, le salon Studyrama est fait pour cela ! La 13^e édition se déroulera samedi au parc des expositions de Poitiers, en partenariat avec Le 7. Exit le mode virtuel rendu obligatoire l'année dernière à cause du Covid ! Cette fois, de « vrais » professionnels de l'orientation seront physiquement présents pour échanger avec les jeunes



Le salon Studyrama revient en présentiel samedi à Poitiers.

et leurs familles autour d'un « vrai » café.

Plusieurs dizaines d'établissements d'enseignement supérieur seront représentés, à commencer par l'université de Poitiers, Sciences Po, l'Ensmat ou l'Ensi. Arts, sports, management, commerce, santé, sciences, droit, environnement, sciences humaines... Au total, plus de 400 formations de niveau licence, master, doctorat, ingénieur, BTS, ainsi que les préparations aux différents concours, seront présentées directement par ceux qui les font vivre au quotidien (enseignants, étudiants...).

Tout pour le numérique

Pour la deuxième année, ce salon sera associé à un second rendez-vous dédié aux formations du numérique. Ce secteur

par essence en pleine expansion offre de nombreuses opportunités d'emplois. Cette année, près de 4 000 postes sont à pourvoir en Nouvelle-Aquitaine. Et cela dans des domaines aussi variés que l'ingénierie informatique, le graphisme, l'e-commerce, l'intelligence artificielle... Sans oublier le numérique éducatif -les edtech-, secteur dans lequel Grand Poitiers devient une place forte, ainsi que tous les métiers qui n'existent pas encore... Sur ce sujet, on vous conseille aussi de tenter l'es-cape game original Missioncon-

nexion, proposé par l'Espace Mendès-France jusqu'au 2 janvier.

Enfin, les services de la Ville et du Crous seront aussi à l'écoute pour débloquent tous les freins liés au logement, à la mobilité, à l'alimentation, aux aides... Bref, à la vie quotidienne des futurs étudiants.

Salon Studyrama, samedi de 9h30 à 17h au parc des expositions de Poitiers. Pass sanitaire obligatoire. Entrée gratuite sur inscription : studyrama.com (rubrique Salons).

Un programme de conférences

10h-10h45 : Parcoursup mode d'emploi
11h15-12h : Bien choisir son école de commerce
14h30-15h15 : Bien choisir son école d'ingénieurs
15h30-16h15 : Comment se repérer dans la jungle des écoles de commerce



La semaine prochaine,
découvrez notre dossier
spécial Noël

Peur sur le Stade

Dernier de Ligue A avec un seul succès en huit sorties, le Stade poitevin volley beach traverse une très mauvaise passe. Entre arrivées tardives, blessures et méforme, le club paie cash son retard à l'allumage et devra se battre pour ne pas descendre, alors que Sète débarque mardi.

■ Arnault Varanne

Ça ne lui était jamais arrivé, ni comme joueur ni dans le costume d'entraîneur. Pour la première fois de sa carrière, Brice Donat est confronté à une crise de résultats sans précédent. Le dénicheur de talents étrangers a habitué son monde à envoyer son équipe en play-offs tous les ans. « On s'est habitué à des résultats de haut niveau sans forcément les moyens qui vont avec », reconnaît le Saint-Quentinois. Sauf que cette saison, la mayonnaise ne prend pas. Et les explications rationnelles ne manquent pas. « Le groupe évolue, travaille bien à l'entraînement, mais il faut voir qu'on n'a jamais été plus de sept-huit joueurs en préparation. On est très en retard ! »

Au forfait de Mohammad Javad Manavinezhad « on a pris le risque », le SPVB a dû composer avec les arrivées tardives du central cubain



Brice Donat (à droite) cherche la bonne formule pour sortir son équipe de l'impasse.

Javier Concepcion, du réceptionneur-attaquant argentin Christian Poglajen, la défection du pointu cubain Félix Chapman, les blessures du pointu brésilien Chizoba, du passeur Eduardo Cariso (hernie discale), les mises à l'isolement... La liste est longue et, du reste, chaque semaine apporte son lot de contrariétés à Lawson-Body. Pas plus tard que le week-end dernier, à Chaumont (3-1), la lanterne rouge de la Ligue A a dû composer avec un Rozalin

Penchev convalescent.

« L'équipe est en progrès »

Malgré ces vents contraires, Brice Donat refuse de céder au pessimisme et prédit d'ailleurs « l'explosion » de ses centraux Théodoros Voukiris et Javier Concepcion. Hélas, il y a urgence à gagner, si possible dès ce mardi face à Sète, une nouvelle équipe du haut de tableau. Seulement vainqueur de Cannes (3-1), champion de France clau-

diquant, le SPVB ne fait plus peur et a peut-être touché le fond à Montpellier dans un match à sens unique, avec un troisième set cauchemardesque (9-25). « Depuis, je sens que l'équipe est en progrès mais elle manque de confiance. Et puis, Cristian joue avec une blessure à l'épaule, Chizoba n'a été arrêté que trois semaines alors que son entorse de la cheville était assez grave. On bidouille. Je n'ai jamais vu cela ! »

La baisse de régime est d'autant

plus préjudiciable que la Ligue nationale a décidé d'instaurer des play-downs à partir de cette saison. Les équipes classées de la 9^e à la 14^e place s'affronteront sous la forme d'un mini-championnat. Depuis son retour dans l'Elite en 2015, c'est la première fois que Poitiers regarde vers le bas. « Il faut garder la tête froide et préparer la deuxième partie de saison, surtout les play-downs. Je suis réaliste même si j'ai confiance dans mes joueurs. »

fil infos

BASKET

Le PB86 cède face à Vitré

La phase aller de cette saison 2021-2022 se termine sur une défaite pour le PB86 face à Vitré (67-73). Les vingt-cinq premières minutes ont été bien maîtrisées. Dans le troisième quart-temps, Poitiers s'est même offert 11pts d'avance, le plus gros écart de la partie. Mais les Poitevins n'ont pas réussi à transformer l'essai. Hachées par de nombreuses fautes, les dernières minutes ont été tendues. Le PB devra vite oublier cette désillusion pour démarrer la phase retour. Le programme est lourd avec Lorient (2^e) et Angers

(1^{er}) comme premiers adversaires début décembre.

RUGBY

Les Poitevins mal au Rheu

Après leur victoire face au Havre la semaine dernière, les rugbyens du Stade poitevin ne sont pas parvenus à enchaîner dimanche. Ils se sont inclinés face à une équipe du haut de tableau, Le Rheu (30-20). Le week-end prochain, ce sera repos avant de recevoir Courbevoie le 5 décembre. De leur côté, les Mandragores ont enregistré leur troisième victoire consécutive sur le terrain

de Périgord (5-15).

FOOT

Poitiers et Châtellerauld se quittent sur un nul

Le derby entre Poitiers et Châtellerauld s'est terminé samedi sur un match nul (1-1). Forts de leur premier succès de la saison la semaine dernière, les Châtelleraudais ont ouvert le score avant d'être rejoints dès la 23^e. Même résultat du côté de Neuville (1-1) qui a égalisé à la 78^e grâce à Grégoire après avoir concédé l'ouverture à Bressuire à la 69^e. Enfin dans un duel au sommet, Chauvigny s'est imposé face à Li-

bourne (2-1) grâce à des buts de Nsiète et Biaka. Les Chauvinois ont conforté leur place dans le haut du classement avant une autre rencontre de haut niveau dimanche en Coupe de France, face au Havre (L2).

HAND

Les filles gagnent, les garçons s'inclinent

Les deux équipes phares du Grand Poitiers handball jouaient exceptionnellement à Châtellerauld samedi soir. Les Poitevines, en milieu de classement actuellement, ont assuré l'essentiel en s'imposant face à l'entente Aunis-La Rochelle-Pé-

rigny (24-21). Une bonne opération juste avant la trêve. Du côté des garçons, Grand Poitiers a bien défendu mais a manqué d'adresse au shoot. Les hommes de Christian Latulippe se sont inclinés face à Cournon-d'Auvergne (24-28). Avant-derniers du classement, ils affronteront samedi prochain rien de moins que le leader Bordeaux-Bruges/Lormont. A signaler que le co-président du club Jean-Marc Mendès a annoncé dans les colonnes de La Nouvelle-République-Centre Presse un changement d'entraîneur en janvier. Christian Latulippe se consacra uniquement à sa fonction de manager général.

Le (ré)Confort de Malik Djoudi



DR - Edgar Berg

Malik Djoudi a composé en partie son dernier album à la Villa Noailles, à Hyères.

ÉVÉNEMENTS

Le 27 novembre, à 17h, Bibliothèque de la vie courante (venez avec quelque chose à partager, un livre, une chanson, un film, un gâteau, une recette...), au Méta, à Poitiers.

Le 28 novembre, à 17h, *La Vrille du chat*, par la Cie Black Pocket (cirque), à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

EXPOSITION

Jusqu'au 19 décembre, Premier degré, de Johan Papaconstantino, au Confort moderne, à Poitiers.

DANSE

Le 2 décembre à 20h30, *Bru(i)t*, par la Cie R.A, au Centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

MUSIQUE

Le 23 novembre à 20h30, Feu ! Chatterton, à La Blaiserie, à Poitiers.

Le 23 novembre, à 19h30, Mozart, par l'Orchestre des Champs-Élysées, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

Le 25 novembre, à 20h30, *Aline et le Roi*, dans le cadre du festival Egal à égal, à Carré Bleu, à Poitiers.

Le 26 novembre, à 18h, Frédéric François, au Palais des congrès du Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.

Le 27 novembre, à 19h, Inhepsie, métal, au théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.

Le 27 novembre, à 16h, concert de saxophones des élèves du Pôle Aliénor, auditorium Saint-Germain, Poitiers.

THÉÂTRE

Le 23 novembre, à 20h30, *Beaucoup de bruit pour rien*, par le Théâtre de l'Argument, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.

Le 26 novembre à 20h30, le 28 novembre à 15h, *Les Rustres*, de Goldoni, par le Théâtre populaire de Châtellerauld, au Théâtre de la Taupanne, à Châtellerauld.

Le 26 novembre, *J'appelle mes frères*, par la Cie sur le feu, à la Maison des Trois-Quartiers, à Poitiers.

Le 27 décembre, à 20h30, et **le 29 novembre**, à 15h, *Incendies*, de Wajdi Mouawad, à la salle des fêtes de Cheneché.

Le 27 novembre, à 20h30, et **le 26 novembre à 16h**, *J'habite ici*, par l'Intépide Compagnie, à la Maison des projets, à Buxerolles.

CINÉMA

Le 24 novembre, à 20h30, *Un pays qui se tient sage*, de David Dufresne, en présence du réalisateur et de Romain Huët, chercheur, au Dietrich, à Poitiers.

Après avoir sorti son troisième album studio à la rentrée, Malik Djoudi poursuit une tournée dans les salles de France. Ce vendredi, le chanteur poitevin fait escale au Confort moderne, un lieu qu'il connaît bien et auquel il reste très attaché.

■ Steve Henot

Le Confort moderne, cela reste une date particulière dans une tournée ?

« C'est la salle de mes premiers concerts, devant la famille, les amis... Ça fait longtemps que je n'y ai pas joué. Il y a une grande envie, mais aussi un peu plus de stress qu'avant. On a tous été fragilisés par la crise et, aujourd'hui, c'est comme si chaque moment était plus important, plus intense... Retrouver la scène cet été a été comme un grand soulagement,

un retour à la vie. Et la mienne se trouve là. »

Vous venez de sortir votre troisième album studio, baptisé *Troie*. Que revêt ce titre ?

« Il m'est venu au tout début du processus de composition. Je me suis imaginé le cheval du mythe, qui s'ouvre et se diffuse partout dans la cité, comme ce disque pourrait le faire. Je l'ai écrit pendant une période difficile, est alors apparue l'idée d'une bataille. Si c'est une introspection ? J'écris souvent des chansons qui parlent de la vie, de la mienne et, là, j'avais besoin d'expié toutes ces choses. Mais le disque n'est pas que ça. »

Le ton est en effet plutôt radieux, plus lumineux que vos précédents travaux...

« J'ai eu la chance d'aller à la Villa Noailles, à Hyères, où l'on m'a prêté pendant trois mois un studio dans un décorum rempli de lumière, avec vue sur la mer.

J'avais aussi envie d'aller vers des choses plus organiques, de m'entourer de musiciens sur scène... J'ai décidé de faire confiance aux autres et on m'a emmené là où je ne pensais pas aller. Cela étant dit, j'étais sûr de ne pas me tromper avec ces gens-là. »

« Je fais des choses qui me procurent des émotions. »

et j'ai été impressionné par la façon dont elle fait groover les mots. Enfin, pour Isabelle Adjani, j'ai vu qu'elle m'avait cité un jour dans la presse. Je me suis alors rappelé Pull Marine, un morceau qui a beaucoup compté dans ma vie. On s'est contacté et dit que ce serait bien de travailler sur un projet artistique. Quelques mots a été long à écrire car je voulais que ce soit délicat, que ça lui aille comme un gant. »

Quelles ont été vos principales influences musicales ?

« Ces derniers temps, j'ai pas mal écouté de hip-hop, de Franck Ocean à Mac Miller... J'aime cette simplicité apparente, cette façon de faire groover les choses avec peu d'instruments. Quand je compose, je m'attache à trouver des choses simples, un beat (un battement, ndr) qu'on pourrait écouter des heures et des heures sans se lasser. Je fais avant tout des choses qui me procurent des émotions. »

L'album comprend aussi des collaborations vocales de choix...

« Je connais Philippe Katerine depuis un certain temps maintenant. Quand j'ai entendu la mélodie du couplet d'Eric, immédiatement, j'ai imaginé sa voix dessus. Il a écrit ses paroles et on a enregistré, juste après s'être retrouvés sur le laboratoire Bevilacqua (lire le n°505). *Lala & ce*, je l'ai découverte il y a un an et demi

CINÉMA

Le Poitiers Film festival fait son come-back

Après une édition 2020 100% en ligne, le Poitiers Film festival revient en présentiel ! Du 26 novembre au 3 décembre, ce sont plus de 130 films et de nombreuses rencontres qui sont proposés aux festivaliers. Cette 44^e édition met l'accent sur le cinéma anglais et la prestigieuse école NFTS qui célèbre ses 50 ans. A découvrir aussi un cycle thématique qui confronte les œuvres et regards de cinéastes contemporains sur l'adolescence, l'âge de tous les possibles (en présence d'invités le 30 novembre).

Programme complet sur poitiersfilmfestival.com.

MUSIQUE

Un nouveau clip pour Owa

Actualité riche pour Owa. Le duo pop né de la rencontre entre la Mancelle Nadia Simon et le Poitevin Laurent Sureau vient de mettre en ligne un nouveau clip intitulé Night Mood, extrait de son premier album paru en novembre 2020. La version longue de ce morceau a par ailleurs accompagné plusieurs séquences du reportage « Galapagos, au pays de Darwin », par la même réalisatrice (Christine Oberdoff), diffusé le 12 novembre dernier sur Ushuaia TV. Côté scène, le groupe se produira en première partie de Mathieu Boogaerts, le 2 décembre, aux Saulnières du Mans. Un prochain EP sortira début 2022.

Site Internet : owa-officiel.com.

Salons : le virtuel n'a pas disparu



La 1^{re} Semaine du cheval s'est déroulée 100% en ligne en décembre dernier.

Sinistré pendant la crise sanitaire, le secteur de l'événementiel a repris des couleurs à la faveur de l'allègement des restrictions. Pas au point d'éclipser totalement les salons et autres congrès 100% digitaux. Une boîte poitevine a vu le jour en début d'année et son activité se développe.

■ Arnault Varanne

En décembre 2020, au plus fort du deuxième confinement, la 1^{re} Semaine du cheval organisée depuis l'hippodrome de Chantilly a réuni près de 40 000 visiteurs, avec 180 stands exposants. « *Initialement, l'événement aurait dû se dérouler en présentiel* », précise Bertrand Dujardin, sauf que la crise sanitaire l'a empêché. Le chef d'entreprise poitevin a donc proposé à son partenaire une alternative 100% digitale. Au menu des visiteurs, de l'immersion dans quatre halls distincts (équipements, régions, élevage, tourisme), des conférences, reportages, un journal té-

lévisé quotidien... Tout ça derrière leur écran ! « *Le fait de pouvoir augmenter le rayonnement d'un événement est intéressant*, relève l'organisateur, Pierre-Yves Pose. *On ne s'arrête pas à la capacité des gens qui peuvent venir.* »

« En trente secondes, on est connecté »

Depuis quelques mois, les restrictions ont disparu mais les organisateurs de la Semaine du cheval ont reconduit le principe d'une 2^e édition virtuelle, en février 2022, à Bordeaux... en parallèle d'un salon physique. « *On se rend bien compte que même en reproduisant les conditions d'un salon -des stands de 9 ou 18m², ndlr-, on ne remplace pas les contacts physiques* », poursuit le dirigeant de l'entreprise Digital Expo, née aux premières heures de 2021. *N'empêche, en trente secondes on est connecté gratuitement et il n'y a pas de problème de transports, d'hébergement, de frais annexes...* » En mai 2021, là aussi en pleine crise sanitaire, le Salon de l'agriculture Nouvelle-Aquitaine s'est également digitalisé. La prochaine édi-

tion sera sans doute hybride, une formule appréciable pour toucher un maximum de publics.

Des forums virtuels de l'emploi

« *En réalité, tout dépend du type de salons dont on parle et de l'âge des commerciaux lorsqu'il s'agit de rendez-vous professionnels* », embraie Yoann Leroux, salarié de Digital Expo. D'un point de vue financier, les coûts sont évidemment sans comparaison. Fin juin, le Medef 86 a par exemple proposé Pllace, un « *forum virtuel pour trouver un emploi en Vienne* ». Résultat : 600 demandeurs d'emploi connectés pour autant d'offres proposées par une cinquantaine d'exposants. « *Le Medef en organisera deux l'année prochaine* », commente Bertrand Dujardin. Le dirigeant voit plus loin. Sur le même principe que l'immobilier, Digital Expo s'apprête à proposer des visites virtuelles de centres de formation sur le cheval, en Nouvelle-Aquitaine. « *Avec une approche immersive et ludique* », ajoute Yoann Leroux. En 2021, la PME devrait réaliser 100 000€ de chiffre d'affaires.

Le bloc-notes

réutilisable et intelligent

Grâce au carnet connecté, prendre et partager des notes n'a jamais été aussi facile. Le plaisir du papier avec l'avantage du numérique.



Si vous aimez prendre des notes et que vous êtes amateur de nouvelles technologies, le carnet connecté est fait pour vous. Ce bloc-notes de nouvelle génération est totalement en phase avec les enjeux écologiques de notre époque, en axant son développement sur le réutilisable et non le jetable. L'autre avantage de ce cahier intelligent est de passer du papier au format numérique en un clic, via une application dédiée.

- Carnet à spirale de 32 pages réutilisables à l'infini
- Livré avec 1 stylo Pilot Frixion et 1 chiffon microfibre
- Existe en 3 formats (A4, A5 ou A6)

CONNECTEVOUS
OBJETS CONNECTÉS

**BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES**

10, bd Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

DECouvrez NOTRE SHOW-ROOM

Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr

Agile comme un chat

Formé à l'art du déplacement à Evry par les Yamakasi, Yoann Derek Evita s'est lancé récemment dans le « chase tag », un sport impressionnant qui combine le jeu du chat et de la souris avec un parcours d'obstacles.

■ Romain Mudrak

D'un côté un « chasseur », de l'autre un « évadé ». Le premier a vingt secondes pour attraper le second. Ça vous rappelle quelque chose ? Normal, ces règles sont les mêmes que celles du vénérable jeu du chat et de la souris. Vieille comme le monde, la recette est d'une terrible efficacité. Surtout quand on ajoute entre les deux protagonistes un parcours d'obstacles... Cette nouvelle discipline s'appelle le « chase tag » et Yoann Derek Evita adore ! « Il faut croire que je suis resté un grand enfant ! »

Vous connaissez déjà ce voltigeur au corps d'athlète (Le 7 n°390). En 2017, son association Hokage Style Urbain a organisé, pour la première fois à Poitiers, une initiation à l'art du déplacement popularisé en 2001 par le blockbuster Yamakasi, de Luc Besson. Lui-même formé par des maîtres de la discipline, à Evry, Yoann est devenu adepte du genre alors qu'il n'était qu'un étudiant en éco-gestion. Plus qu'un sport, il s'agit d'une véritable philo-



Crédit photo Jules Godegron

Formé par les Yamakasi, Yoann Derek Evita pratique désormais le « chase tag » comme un félin.

phie. Il la résume ainsi : « L'idée est de passer l'obstacle quel qu'il soit, par tous les moyens. Je sais que c'est possible, à moi de trouver le bon itinéraire et d'aider les autres dès que je peux. Ce genre de principe, je l'applique à toutes les difficultés de la vie. »

L'instinct prend le dessus

A 38 ans, l'assistant com-

mercial et marketing chez Ekidom ne bondit plus d'un immeuble à l'autre, mais pratique désormais le « chase tag » avec le même état d'esprit. « Ce jeu nécessite de la rapidité, des réflexes, on accélère, on ralentit constamment. Une sorte d'instinct de survie prend vite le dessus. » Avec quatre amis, dont Serika Kingmen, membre de la première génération de Yamakasi, il a créé

l'équipe Family is back et participe à des compétitions nationales (voir la vidéo sur Le7.info). Importé d'Angleterre, le concept prend de l'ampleur en France. Les matchs sont régulièrement diffusés sur le Web. L'organisation est impeccable, avec juges, commentateurs et des moyens techniques importants ! Une coupe du monde est même prévue en janvier... Yoann compte bien y prendre part.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Sauvez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerauld.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique dépêches.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Le domaine affectif est favorisé. Offrez-vous une séance de musculation. Le ciel ravive votre créativité, n'hésitez pas à prendre quelques risques professionnels.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Belles découvertes dans le domaine amoureux. La méditation est faite pour vous. Dans le travail, vous sortez des contraintes pesantes.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Cherchez l'inédit dans vos amours. Faites des balades en forêt pour vous ressourcer. Dans le travail, les opportunités s'enchaînent toute la semaine.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous êtes attentif à votre partenaire. Votre joie de vivre est renforcée. Vous trouverez les solutions aux problèmes professionnels complexes.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous êtes attiré par des excès sensuels. N'abusez pas de votre endurance. Semaine professionnelle ardue, prenez votre mal en patience.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Le ciel renforce votre pouvoir de séduction. Vous ne manquez pas d'énergie cette semaine. Votre carrière est boostée par des transformations importantes.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous livrez vos sentiments sans tabou. Vous vous occupez des vôtres sans jugement. Dans le travail, vous débordez de vitalité et d'ambition.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre charme est ravageur. Le ciel vous dope et vous booste. Dans le travail, vous avez toutes les cartes en main pour réussir.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Votre âme sœur prend soin de vous. Dosez vos efforts pour prévenir le surmenage. Dans le travail, le ciel vous invite à tenter d'autres expériences.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous donnez de l'ampleur à votre vie amoureuse. Vous savez économiser vos forces. Dans le travail, vos objectifs commencent à prendre forme.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vos relations affectives vous dépriment. Un peu de nervosité à craindre cette semaine. Dans le travail, c'est le moment de vous remettre en question.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous avez du mal à exprimer vos sentiments. Votre vitalité favorise votre épanouissement. Dans le travail, votre évolution nécessite de la concentration.

Réduisons nos déchets

Jusqu'au 28 novembre, c'est la Semaine européenne de réduction des déchets. L'occasion de rappeler l'importance de cette thématique, au lendemain de la COP26.

■ Louise Lemblé

Notre association est attachée à cette réduction à la source. Notre mantra, encore et toujours : « Le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas ». Eh oui, le recyclage est une option, mais une fois que le déchet est arrivé à nous, vient toujours cette question : que vais-je bien pouvoir faire de toi ? Quel espace mental libéré si on est parvenu à éviter bel et bien en amont ce déchet par le réutilisable, le non emballé. Car le recyclage, revenons-y, n'est

pas une solution magique, il ne traite que partiellement les matières et il nécessite une énergie elle aussi polluante. Bien sûr, tout cela est un chemin. Notre conseil : commencer par ce truc qui vous chiffonne, ce flacon au bord de la baignoire, cette capsule de café, ces épilateurs pleins d'eau qui partiront au feu (un non-sens), cette jolie gourde qui vous faisait de l'œil dans le magasin. Et hop, on vous l'assure, un geste en entraîne un autre et, petit à petit, l'oiseau fait son nid, la poubelle se réduit.

Passer à une vie zéro déchet, c'est œuvrer bien sûr pour la planète et l'environnement, c'est faire des économies (si si), faire du bien à sa santé physique et mentale et ça évite les disputes du genre « à qui le tour de sortir la poubelle ? ». Retrouvez notre programme pour cet événement sur le site zerodechetpoitiers.fr.



J E U

Pas vu Pas pris

Dirigeant du Sens du jeu, à Châtelleraut, Jean-Michel Grégoire vous propose une nouvelle suggestion à découvrir en famille.

■ Jean-Michel Grégoire

Incarnez de petits fantômes espiègles et tentez de vous sauver d'un hôtel... sans être vu par les humains qui vous espionnent par le trou de la serrure ! Pas

vu Pas pris est un tout nouveau jeu pour les plus jeunes qui fait au moins autant plaisir aux adultes. Chaque tour, déplacez les meubles pour essayer de vous faufiler petit à petit et traverser l'hôtel. Attention, entre chaque tour, vos adversaires vont essayer de vous retrouver par le trou de la serrure. Le matériel 3D procure des sensations de jeux incroyables. Succès garanti !

*Pas vu Pas pris - 2 à 4 joueurs
5 ans et + - 15 minutes.*



Faites du sport l'hiver !

Coach sportive, enseignante en Activité physique adaptée, et professeure, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.

■ Camille Revel



L'hiver arrive et la baisse de motivation liée au sport avec. J'ai pourtant cinq bonnes raisons de vous redonner envie de vous bouger malgré tout.

1. Garder la ligne. On le sait, rien de mieux qu'une alimentation saine et une activité physique régulière. Sauf qu'en période de fêtes, il est bien difficile de manger équilibrer entre le foie gras et les bûches de Noël. Nous tenons là notre raison principale de nous bouger encore plus que d'habitude.

2. Bye-bye la déprime saisonnière. Entre le froid et la grisaille, notre moral n'est pas souvent au zénith lorsque l'hiver arrive. Heureusement, le sport est là pour nous aider ! Lorsque nous pratiquons une activité physique, notre corps sécrète des hormones, dont la plus connue est l'endorphine, aussi appelée l'hormone du plaisir. C'est elle qui vous procure cette sensation d'apaisement et vous donne le sourire aux lèvres après avoir bien transpiré.

3. Prendre soin de son dos. Avec le froid, notre posture en prend un coup. Pour se réchauffer, on monte les épaules jusqu'aux oreilles, on se courbe et pour finir on termine la journée avec un terrible mal de dos. C'est alors que nous retrouvons notre cher ami sport qui va nous permettre de nous redresser, de nous détendre et, surtout, de prendre soin de notre dos en renforçant les muscles.

4. Lutter contre les virus. Hiver rime avec virus. Pour lutter contre eux et renforcer ses défenses immunitaires, rien de mieux qu'une bonne séance de sport en extérieur. Cela n'augmente pas les risques de tomber malade, à condition d'être bien équipé.

5. S'essayer à de nouveaux sports. Une nouvelle saison pour de nouveaux sports. Après le surf et le beach volley, il est maintenant temps de tester d'autres sports. Pourquoi ne pas enfin aller faire des raquettes une fois la neige venue ou chausser une paire de patins à glace et se laisser glisser sur la patinoire ?

Retrouvez les cours collectifs ou séances individuelles de Camille sur www.camille-revel.fr - 07 70 42 71 18.

Paradis perdu

Manon Gancel, 16 ans, lycéenne à Victor-Hugo, à Poitiers, partage ses coups de cœurs avec les lecteurs. Elle vous invite à la suivre sur son compte Instagram [une_tasse_de_lecture](https://www.instagram.com/une_tasse_de_lecture).

■ Manon Gancel

Cette *Traversée des temps* affronte un prodigieux défi : raconter l'histoire de l'humanité sous la forme d'un roman. Faire défiler les siècles, en embrasser les âges, en sentir les bouleversements, comme si Yuval Noah Harari avait croisé Alexandre Dumas. Depuis plus de trente ans, ce projet titanesque occupe Eric-Emmanuel Schmitt. Accumulant connaissances scientifiques, médicales, religieuses, philosophiques, créant des personnages forts, touchants, vivants, il lui donne aujourd'hui naissance et nous propulse d'un monde à l'autre, de la Préhistoire à nos jours, d'évolutions en révolutions, tandis que le passé éclaire le présent.

Paradis perdu lance cette aventure unique. Noam en est le héros. Né il y a 8 000 ans dans un village lacustre, au cœur d'une nature paradisiaque, il a affronté les drames de son clan le jour où il a rencontré Noura, une femme imprévisible et fascinante, qui le révèle à lui-même. Il s'est mesuré à une calamité célèbre : le déluge. Non seulement le déluge fit entrer Noam-Noé dans l'Histoire mais il déterminait son destin. Serait-il le seul à parcourir les époques ? Érudite et passionnant, ce roman est à l'orée de l'humanité et des genres.

La Traversée des temps 1 - Paradis perdu - Edition Albin Michel
576 pages - 22,90€.

Racontez vos souvenirs !

Avec l'aide d'un écrivain public. Racontez votre histoire de vie. Pour laisser une trace, rétablir quelques vérités, pour vos proches.



J'écris pour vous tous types de courriers : aides administratives*, oraisons, CV...

Déplacement à domicile

06 89 52 27 46

jecrispourovers.fr

* Prestations éligibles Césu



Ils ont aimé ... ou pas !



Maxime, 23 ans

« J'adore Pierre Niney et Benoît Magimel, alors les deux dans un même film... Ils jouent très bien mais le scénario n'a pas de fond ! Des thrillers, des drames, Benoît Magimel en a fait des super bons ! Idem pour Pierre Niney, dans Boîte noire ou encore OSS 117, même s'il y a un rôle anecdotique. Mais ce film, n'importe qui peut le faire ! »



Claire, 55 ans

« Je suis très déçue. J'ai bien aimé le jeu de Pierre Niney et Benoît Magimel mais elle (ndlr, Stacy Martin), elle est bien foutue, certes, mais son jeu est catastrophique, contrairement à celui de Roxane Duran (ndlr, Nathalie à l'écran). Les ficelles du scénario sont tellement grosses... Et puis, vouloir tuer son mari parce que l'on n'a pas le courage de partir, cela ne fonctionne pas ! »



Axelle, 19 ans

« A chaque acte, chaque scène on attend que quelque chose se passe... Mais rien ne se passe ! Le jeu d'acteur de Pierre Niney est toujours bon mais je suis déçue par Stacy Martin. Je m'attendais à quelque chose qui prend aux tripes. Là, tout s'enchaîne sans vraiment de sens. Le film est lisse, il ne suscite aucune émotion. »

Amants hors tension



Annoncé comme un thriller, le neuvième film de Nicole Garcia, Amants, peine à trouver son souffle et s'empêtre dans une mise en scène d'une grande froideur, presque trop soignée pour être crédible

■ Claire Brugier

Pour son neuvième film, Nicole Garcia a choisi de s'attaquer à un poncif du cinéma, le triangle amoureux. Sur le papier, l'intrigue est simple. Lisa (Stacy Martin) et Simon (Pierre Niney) s'aiment depuis l'enfance mais le jeune homme, dealer à la petite semaine à Paris, disparaît un jour sans laisser de traces. Voilà pour l'acte I. Quelques années plus tard, alors que Lisa a refait sa vie avec Léo, un riche assureur (Benoît Magimel), Simon réapparaît sur une plage de l'océan Indien. Fin de l'acte II. Dans la troisième et dernière partie, à Genève, ce qui devait arriver arrive... *Amants*,

prévient le titre.

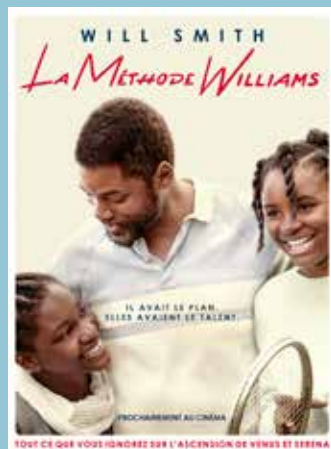
Pour éviter l'écueil du déjà-vu, Nicole Garcia aura sans doute voulu forcer l'identité visuelle de son film en accentuant l'épure et en jouant sur le noir et blanc. Le résultat est presque trop soigné, sous contrôle. Hormis au bord de l'océan Indien, la vie des trois protagonistes, définitivement tristes, manque cruellement de couleurs. Elle est aussi étrangement silencieuse. La bande-son, volontairement minimaliste, ne renforce ni le propos -le pouvoir d'attraction d'un premier amour ? De l'argent ?- ni le rythme, dont la lenteur n'est pas sans rappeler, de très loin, quelques pellicules de la Nouvelle Vague. Pierre Niney et Benoît Magimel se débattent pour tenter de faire monter la tension à grand renfort de regards qui en disent long et de gestes rares. Quant à Stacy Martin, révélée dans *Nymphomaniac* de Lars von Trier, elle a beau faire, elle est enfermée dans un rôle cliché de petite chose fragile au cœur d'une rivalité masculine. Les personnages ni sympathiques ni antipathiques, ni attachants ni

haïssables, sont gentiment incolores.

Enfin, la promesse de la construction en trois actes n'est pas tenue. Etouffée par une froideur vaine, la troisième partie, qui devrait exploser dans la fureur, le sang et les larmes -on n'en demandait pas tant !-, expire sans panache. Tellement décevant.



Thriller, drame de Nicole Garcia, avec Pierre Niney, Benoît Magimel, Stacy Martin (1h42).



5 places
à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner cinq places pour *La Méthode Williams* pendant les deux premières semaines d'exploitation du film, au CGR Castille, à Poitiers.

Pour participer, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 23 au dimanche 28 novembre.

Passeuse d'émotions

Véronique Delorme. 63 ans. Née à Autun. A grandi avec le Théâtre de Verdure de L'Isle-Jourdain, aime le théâtre tout court, les rencontres et les chevaux. Convaincue que les émotions font avancer.

■ Par Claire Brugier



Côté maternel, son histoire familiale évoque une arrière-arrière-grand-mère dompteuse de lion -sans certitude-, un arrière-grand-père directeur de ménagerie -l'affaire est avérée-, et une grand-mère « dans le cirque », disparue à l'âge de 34 ans. Véronique Delorme n'a connu aucun de ces aïeux maternels. Pourtant, leur monde semble l'accompagner depuis soixante-trois ans, de loin en loin. Il y a eu ce poney, cadeau de son père acquis auprès d'un cirque alors qu'elle avait une demi-douzaine d'années. « Il avait été dressé pour secouer un clown par les bretelles... », commente-t-elle d'un air entendu ; on devine la chute. Il y a aussi son amitié avec le cirque Octave singulier, son attirance pour les chevaux... Depuis toujours, le cirque est dans sa vie sans y être, à son insu.

Lien père-fille

La fondatrice et gérante non salariée de la toute jeune société Cénové, spécialisée dans la « création d'événements singuliers immersifs », n'est pas une enfant de la balle. Ses souvenirs

d'enfance sont plus terriens, sédentaires, bourguignons. Ils ont pour décor Autun, dans un milieu « humaniste » et « généreux » centré sur l'entreprise familiale. « La plupart des salariés étaient des copains d'enfance de mon père, les autres étaient de la famille », décrit-elle, avant de préciser : « Mon père était grossiste en viandes. » La description est un peu courte, elle s'en rend compte, complète aussitôt : « C'était un autodidacte. Il était aussi investi dans le milieu associatif, il organisait de grands réveillons... » La liste, visiblement, est aussi longue qu'éclectique. Son père s'arrêtait rarement. Sa fille unique était souvent aux premières loges, y compris dans le siège passager de la Lancia Fulvia 2000 avec laquelle il s'adonnait aux courses de côte. Et puis il y avait les balades en sulky le week-end, « [sa] Madeleine de Proust ». « Mon père attendait Eclat du Valtin et nous partions rien que tous les deux. C'était notre espace de liberté. » Le reste du temps, le monde grouillait autour du séillant grossiste. Comme une famille, une troupe, une compagnie...

« Sa porte était toujours ouverte. » De cela et du reste, sa fille s'est inspirée, plus ou moins consciemment.

« On n'est pas là par hasard. »

Après le pensionnat, Véronique a fait des études de guide-interprète en espagnol et de tourisme. « J'aurais bien travaillé dans l'entreprise de mon père », avoue-t-elle. Le destin en a décidé autrement. Elle rencontre son futur ex-mari, le suit jusqu'à L'Isle-Jourdain, découvre et entre dans une autre entreprise familiale, de transport celle-ci. « On n'est pas là par hasard », assure-t-elle. Rapidement, en 1988, elle adhère à l'association L'Isle était une fois et participe à l'éclosion du Théâtre de verdure, une ancienne carrière transformée en espace scénique, l'utopie devenue réalité de Jean-Marie Sillard. Véronique y incarne la Gourmandise dans *Les Sept Péchés capitaux*, Lady Capulet dans *Roméo et Juliette*...

L'aventure va durer vingt-neuf ans. Presque quinze ans plus tard, la comédienne amateur, maman de deux grandes filles de 37 et 40 ans, en a encore les yeux qui brillent. Elle n'a jamais abandonné le théâtre depuis. « Le Théâtre de verdure, c'était la rencontre de tout un village, toutes professions et toutes religions confondues, s'enthousiasme-t-elle. Nous étions tous arrivés enfermés dans nos croyances, nos idées... Pour moi, cela a été une révélation ! Cela m'a fait grandir. Je suis allée chercher des choses en moi, des choses que je n'avais jamais pu sortir. » Des fantômes familiaux, des histoires parfois tragiques. Le théâtre a eu un effet cathartique. Jusque-là, Véronique avait tout enfoui. Après, « j'en ai tiré ma force », souligne-t-elle, comme en 2015 face à la maladie. Ne jamais se lamenter sur son sort. « On ne parle pas de soi, on avance », répétait sa grand-mère paternelle. « On vient sur terre pour une mission », prolonge Véronique. La sienne, aujourd'hui, est d'être « une passerelle entre le monde économique et le monde ar-

tistique ». La jeune retraitée, désormais installée dans le quartier de Montbernage, à Poitiers, ne réunit-elle pas dans un même héritage le commerce de gros et le cirque ?

« Le Covid a tout bouleversé »

En 1993, elle crée en parallèle de son temps partiel une première société, la Sève, pour « organiser des événements culturels, artistiques et des projets de team building ». En 1995, à travers l'Année des saveurs en Poitou-Charentes, elle fait se rencontrer des lieux, des artistes, des producteurs, des chefs... La Sève aura été l'ancêtre de Cénové. « Le Covid a tout bouleversé, il a anesthésié les sens. Il faut les raviver, donner aux gens une bouffée d'oxygène, lance avec conviction l'instigatrice de ce nouveau projet. L'objectif de Cénové est de créer un climat d'émotion, dans des lieux atypiques propices au réveil de l'imaginaire, et d'impliquer les participants dans des situations immersives pour valoriser le lien. » Offrir à chacun son Théâtre de verdure en somme...

V O L V O

POUR L'AVENIR, NOUS AVONS FAIT UN GESTE.

À PARTIR DE 455€/MOIS

1^{er} Loyer de 4 000 € | Bonus écologique de 1000 € déduit

VOLVO XC40 | HYBRIDE RECHARGEABLE



LLD 36 MOIS⁽¹⁾ SOUS CONDITION DE REPRISE⁽²⁾ ENTRETIEN & GARANTIE INCLUS⁽³⁾

(1) Exemple de Location Longue Durée pour un XC40 Recharge T4 Inscription Business neuf pour 30 000 km, 1^{er} loyer 5 000 € ramené à 4 000 €, après déduction du Bonus écologique de 1000 € puis 35 loyers de 455 €. (2) Offre valable dans le cadre de la reprise de votre véhicule par votre concessionnaire suivant l'évaluation proposée. (3) Prestations de Arval Service Lease Entretien-Maintenance et extension de garantie un an au-delà garantie constructeur incluses. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au 31/12/2021, sous réserve d'acceptation par Arval Service Lease, 352 256 424 RCS Paris. N° ORIAS : 07 022 411 (www.orias.fr). Détails sur www.volvocars.fr. Modèle présenté : VOLVO XC40 R-Design Recharge T4 avec options, 1^{er} loyer de 5 000 € ramené à 4 000 €, après déduction du Bonus écologique de 1000 € puis 35 loyers de 514 €.

Volvo XC40 : Consommation en cycle mixte (L/100 km) WLTP : 0-7.9 - CO₂ rejeté (g/km) WLTP : 0-171.

VOLVOCARS.FR

RCS NIORT 409 029 980

Poitiers
CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

86
POITIERS
BIARD

1 rue F.COLI - ZA du Vignaud
05 49 37 29 15
www.cachet-giraud.fr

